

# La Morocosmie (1583) de Josph Du Chesne (1544-1609): un corpus inexploré pour l'histoire du français préclassique

Volker Mecking

#### ▶ To cite this version:

Volker Mecking. La Morocosmie (1583) de Josph Du Chesne (1544-1609): un corpus inexploré pour l'histoire du français préclassique. 2009. halshs-00550789

## HAL Id: halshs-00550789 https://shs.hal.science/halshs-00550789v1

Preprint submitted on 30 Dec 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La Morocosmie (1583) de Joseph Du Chesne (1544-1609) : un corpus inexploré pour l'histoire du français préclassique

Nous ne retraçons ici que les étapes qui nous paraissent les plus importantes dans la vie de Joseph Du Chesne alias Josephis Quercetanus. Né entre 1544 et 1546 dans l'Armagnac, il fait des études de médecine à Bordeaux (1555-1560) et à Montpellier (1564-1566), et entreprend des voyages en Allemagne où il se familiarise avec le paracelsisme. Vers 1574, il épouse Anne de Trye, petite-fille de Guillaume Budé (1468-1540), suite à quoi il se fait appeler Monsieur de la Violette. En 1573, il exerce comme médecin à Bâle où il obtient son doctorat en 1575. L'année d'après, en 1576, il devient médecin de François de Valois (1554-1584), duc d'Alençon et d'Anjou, et effectue ses premières missions diplomatiques. L'année 1591 est marquée sa nomination comme médecin ordinaire d'Henri IV. Joseph Du Chesne se sédentarise à Paris où il meurt en 1609, après avoir été à l'origine de la querelle des sectes de la médecine, c'est-à-dire les empiriques, mes méthodiques et les dogmatiques, auxquels il voulait ajouter les hermétiques, au grand dam de la sacrosainte faculté de médecine de Paris. Ce personnage à facettes multiples – il est à la fois médecin, alchimiste, diplomate et calviniste dans un contexte politique plus que mouvementé - se signale par ses ouvrages érudits tels que la fameuse Pharmacopea Dogmaticorum restituta (1607)<sup>1</sup>, pour ne citer qu'un des plus connus, mais aussi par un recueil de poésies diverses, tombé rapidement dans l'oubli, la Moroscopie accompagnée des Deux Chants Dorigues qui, à en juger l'unique édition lyonnaise de 1583, chez Jean II de Tournes, n'a eu que peu de succès<sup>2</sup>. Les poésies à visée didactique et moralisatrice s'articulent autour du thème usuel de la vanité du monde (vanitas vanitatum, omnia vanitas). L'édition critique venant de paraître nous semble également une opportunité pour redécouvrir l'écrivain par l'intermédiaire de son vocabulaire qui nous semble particulièrement complexe et riche. Nos glanures lexicales effectuées dans ce corpus se proposent d'abord de compléter le glossaire d'édition a minima [299-307] qui comporte environ 230 entrées et qui a été établi, en dehors des outils lexicographiques synchroniques traditionnels tels que Huguet<sup>3</sup> et Godefroy<sup>4</sup>, à l'aide du *TLF*, de Frantext et du *FEW*, chose rare dans ce genre d'éditions littéraires. Pourtant, le petit glossaire ne nous semble pas à la hauteur des poésies ce qui nous a incité à passer outre et à relever leurs particularités les plus marquantes. Il s'agit, bien entendu, d'un aperçu non exhaustif. Les mots accompagnés d'un astérisque figurent dans le glossaire d'édition. Le vocabulaire de Joseph Du Chesne a déjà pénétré dans la lexicographie historique grâce au dépouillement du Grand Miroir du Monde (Lyon, chez Barthélemie Honorat, 1587) par Edmond Huguet (cf. p. ex. accraser verbe trans., germeux adj.) et par Godefroy (cf. p. ex. encendrer v. a.)<sup>5</sup>. Les poésies de la Moroscopie constituent donc, sur le plan lexical, un domaine nouveau à découvrir. Notre étude qui en propose un choix d'environ 280 unités lexicales se base sur les données du FEW, au besoin mises à jour par celles du *TLFi*<sup>6</sup>.

« Mais ils [les mendiants] crient tousjours, tant la necessité/ Est pressante : dequoy ce maudit despité/ Se resoult<sup>7</sup> à l'instant d'en *abolir* la race<sup>8</sup>. » [II/141/288] *FEW* 24, 37a-b (ABOLĒRE) : fr. *abolir* v. a.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> On trouve la quasi-totalité de ses écrits en langue latine et française dans le catalogue ancien de la Bibliothèque interuniversitaire de Médecine et d'Odontologie, le plus souvent accessibles en format PDF (http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/debut.htm).

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Joseph Du Chesne, La Moroscopie ou De La folie, vanité et inconstance du Monde, avec Deux Chants Doriques de l'Amour céleste et du Souverain bien (1583). Édition introduite et commentée par Lucile Gibert. Textes Littéraires Français 599, Genève (Droz) 2009.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> HUGUET (Edmond), *Dictionnaire de la langue française du XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris (Champion puis Didier) 1925-1967, 7 vol.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> GODEFROY (Frédéric), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du 9ème au 15ème siècles*. Paris (Librairie des Sciences et des Arts), à partir de 1937, 10 vol., réimpression de l'édition de 1880-1902, Paris (Vieweg puis Bouillon).

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Du Chesne figure 24 fois au total dans les matériaux du *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> *Trésor de la langue française*. Dictionnaire de la langue du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle (1789–1960). Publié sous la direction de P. Imbs (vol. 1–7), puis de B. Quemada (vo. 8–16), Paris (Gallimard), 1971–1994, accessible en ligne (http://atilf.atilf.fr).

Mfr. frm. se résoudre de 'se déterminer à' (1490, Comm ; 1559-1<sup>ère</sup> moitié 18<sup>e</sup> s.), FEW 10, 303a (RESOLVERE).

'détruire' (1417-Trév 1771, DG). — « J'en escri par discours, c'est à eux de sçavoir [aux rois]/ Si tout absent d'ennuy se trouve leur pouvoir [...] » [II 53/263] adj. 'préservé, exempt de (qch)' (absent en ce sens de FEW 24, 51b sous ABSENS)9. — « Sois y de bon matin, devant qu'elle s'en alle, / Comme à l'accoustumé (sic), retrouver son Cephale. » [I 94/235] FEW 2, 1091b (CONSUĒTŪDO): frm. à l'accoutumée 'comme d'habitude' (HrdSc 869<sup>10</sup>-Ac 1835; 'fam.' dep. Ac 1740). — « Par les fiers Aquilons les Pins sont renversés, / Et les plus hauts clochers plus souvent *accrasés*/ Par le foudre eslancé qui voisine leur feste. » [II 79/270]\*<sup>11</sup> FEW 16, 368a (CRASEN): mfr. *accraser* 'casser; écraser' (gasc. 1587 [= Du Chesne, Grand miroir du monde, éd. 1587, ds. Hu 1, 46b]; D'Aubigné [= Les Tragiques, ds. Hu 1, 46b]<sup>12</sup>; Cotgrave 1611)<sup>13</sup>. — « Pour garder que le loup ne luy prenne d'aguet/ Quelque agneau? » [Mor. LXXIX/187]\* FEW 17, 454b (\*WAHTA): mfr. frm. d'aguet 'par surprise' (JLemaire-Oud 1660, Gdf). — « Mais on est bien suyvi, on a des serviteurs/ A force : et quels souvent? de meschans, de flatteurs, » [II 50/262]\* FEW 3, 728b (FORTIA): mfr. afforce 'beaucoup de' (env. 1590)<sup>14</sup>. — « A l'aide, ô Dieu, mon Dieu! hé quel gouffre effroyable [...] » [I 56/223] FEW 24, 162b (ADJŪTARE): frm. à l'aide! 'venez à mon secours' (dep. 1655, Molière). — « Le plus brave soustien de nostre Chrestienté,/ Estant le reste encor de l'Aiglée banniere. » [Mor. XLIII/164] adj. 'qui comporte un aigle (en parlant de la figure héraldique d'une nation)' (néologisme lexical absent de FEW 25, 73a sous AQUILA). — «La folle au bruit d'un air qui saute, tourne, vire 15,/ Qui marche à droite, à gauche, en avant, en arrière,/ Qui ores va le pas 16, qui prend soudain carrière [Mor. XXXV/158] FEW 24, 225a (AER): frm. air m. 'suite de sons qui composent un chant' (dep. Cotgrave 1611)<sup>17</sup>. — « Seigneur du feu, de l'air, de la terre, et de l'onde, / Osa contre le ciel mener guerre<sup>18</sup> mortelle : Pour cet effect il s'arme, il l'attaque 19, il l'eschelle 20 : Tous ses coups de canon ne font que battre l'air : Mettant Osse sur Osse, il pense l'escheler [...] » [Mor. XXIII/151] FEW 24, 221b (AER) : frm. ne faire que battre l'air 'se donner inutilement de la peine pour qch' (Ac 1718-1932)<sup>21</sup>. — « Vers toy je vole, avec l'aisle d'un passeport\*<sup>22</sup>./ Que m'a donné celuy qui a toute puissance [...] » [I 87/233] loc. prép. 'grâce à, à l'aide de (qch)' (absent de FEW 24, 282a sous ALA). — « Tout vice est coustumier donner plus grande alarme/ A l'ame, que ne font tous les tormens au corps [...] » [Mor. XXI/150] FEW 25, 241b (ARMA): mfr. alarme m. 'inquiétude, souci, chagrin' (1560-fin 16e s.), f. (dep. 1521)<sup>23</sup>. — «Or la cause premiere estant de sa nature/ La grand'corruption, pour alexipharmaque/ Luy vindrent ordonner la vraye theriaque,/ Où du brise serpent entre l'essence pure. » [Mor. XXIX/155]\* FEW 24, 314b (ALEXIPHARMACON): mfr. frm. alexipharmaque (m. et adi.)

<sup>8</sup> Mfr. frm. *race* f. 'groupe d'hommes se ressemblant par al profession ou le caractère' (dep. Ind 1564), *FEW* 10, 112a (RATIO).

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Cf. encore dans un sens connexe mfr. absent de qch 'privé de' Ronsard.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> Il s'agit de *Scédase ou l'hospitalitée violée* (1626) d'Alexandre Hardy.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Les mots marqués d'un astérisque (\*) figurent dans le glossaire d'édition.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Élaborée en 1578, l'édition originale ne paraît qu'en 1616.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Il s'agit de toute évidence d'une première attestation lexicale qui s'avère en même temps être un régionalisme rarissime attesté en Belgique, ainsi que dans l'Orne, Loire-Atlantique, Mayenne, Sarthe, Gironde, Maine-et-Loire, Charente-Maritime, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Cher, Indre, mais aussi en Savoie et Haute-Savoie, dans l'Isère et la Drôme; cf. notre carte aréale *in fine*.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Hu 4, 157a (sous *force*) enregistre une attestation isolée pour AncPoésFranc. IV, 41.

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> Mfr. frm. *virer* v. n. 'tourner' (1480-Trévoux 1771; 'provincial' Trév), *FEW* 14, 384b (VĪBRARE).

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> Mfr. frm. aller (venir) le pas 'marcher tranquillement' (Comm-1685, Palsgrave 830), FEW 7, 737b (PASSUS).

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> Sens attesté dep. 1608, Régnier, *TLFi*; emprunt et adaptation de l'italien *aria* 'mélodie qui accompagne les paroles d'une composition en vers, qui peut être chantée et sur laquelle on peut danser' (attesté dep. 1555-1557). <sup>18</sup> Fr. *mener la guerre* 'faire la guerre' (Roland-Bible 1669), *mener guerre* (ChristPis; 1658, Scarron), *FEW* 6/2,

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> Fr. mener la guerre 'faire la guerre' (Roland-Bible 1669), mener guerre (ChristPis; 1658, Scarron), FEW 6/2, 102a (MĬNARE).

<sup>&</sup>lt;sup>19</sup> Mfr. frm. *attaquer* v. a. 'assaillir par agression (l'ennemi, etc.)' (dep. 1578, EstDial), *FEW* 17, 202a (\*STAKKA), emprunt à l'italien *attaccare*.

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> Fr. escheller v. a. 'escalader (un mur, un rempart, une ville)' (13<sup>e</sup> s.-Oud1660), FEW 11, 265b (SCALA).

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> Ici en parlant d'un objet censé produire un certain effet.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> Mfr. frm. *passeport* m. 'sauf-conduit émis par une autorité et garantissant la liberté de ceux qui voyagent dans le pays' (env. 1520-Ac 1878), *FEW* 7, 724a (\*PASSARE), ici à la limite du sens figuré frm. *passeport* 'tout ce qui permet de passer, aide, facilité' (fig., dep. D'Aubigné).

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> Mot d'origine italienne (< *all'arme*).

'(remède) destiné à expulser du corps un virus, un poison' (1538-Paré, Hu; Corn 1694-1909). — « [...] Gouverneur et Lieutenant général<sup>24</sup> pour<sup>25</sup> leurs Majesté et *Altesse* au pais et Duché de Touraine [...] » [I p. 203] FEW 24, 366b (ALTITIA): mfr. frm. altesse f. 'titre d'honneur qu'on donne à différents princes' (dep. 1560, TLF)<sup>26</sup>. — « Non non, ils ont entre eux trop grande antipathie:/ L'un est brasier de mort, l'autre splendeur de vie [...] » [I 42/218]\* FEW 24, 657a (ANTIPATHIA) : mfr. frm. antipathie f. 'incompatibilité entre deux choses, deux plantes' (1542-Rob 1951; 'vielli' *TLF*). — « Ce monde est un grand Parlement<sup>27</sup>,/ Son Advocat est l'arrogance,/ Son Solliciteur<sup>28</sup> est l'offense,/ Son procureur vain pensement<sup>29</sup>:/ L'Huissier qui les causes appelle,/ Est le remors [Mor. IV/140] FEW 25, 28a (APPELLARE): mfr. frm. appeler une cause 'lire tout haut le nom des parties, afin que leurs avocats viennent plaider pour eux' 'Est 1549-Ac 1932). — « [...] vous offrir chose si mal limée et petite de foy, mais grande pour le subject et argument, et digne qu'on la poise<sup>30</sup> de bien pres [...] » [Mor. p. 123] FEW 25, 208b (ARGUMENTUM): mfr. frm. argument m. 'sujet d'une œuvre littéraire, d'un discours' (Marot-D'Aubigné, Hu; dep. Cotgrave 1611). — « Meslant pour retenir de leur haine [des éléments] la bride/ Expres au chaud le sec, à la froideur l'humide<sup>31</sup>,/ A l'aride le froid, à l'humeur<sup>32</sup> la chaleur. » [I 27/213] subst. masc. 'défaut d'humidité, aridité (au sens propre)' (néologisme lexical absent de FEW 25, 216b sous ARĬDUS)<sup>33</sup>. — « [...] car de gros rats une armée à l'instant<sup>34</sup>/ Commencent assieger ce monstre si meschant [...] » [II 143/289] FEW 25, 248b (ARMARE): frm. armée f. 'grande quantité, multitude (de choses ou de gens)' (dep. Fur 1690). — « Au lieu de toute espée, au lieu de tout bouclier,/ Je m'arme de la foy [...] » [II 2/247] FEW 25, 246b (ARMARE) : frm. s'armer de 'se munir de moyens, intellectuels ou autres, de défense ou d'attaque, fournis par' (dep. 1604 Régnier, Li). — « Comme il neige et il pleut et verglasse/ Dans ce septieme mont par où faut que l'on passe,/ Devant qu'heureusement on arrive à bon port. » [I 105/239] loc. fig. 'parvenir heureusement au lieu où l'on vouloit aller ; mener à bien une entreprise' (rare avant Ac 1694, v. FEW 25, 323a sous \*ARRĪPARE). — « Et par quel arsenac est ce que tu me passes,/ Garni de morrions<sup>35</sup>, d'espées, de cuirasses,/ De lances, d'arquebus<sup>36</sup>, de tabours\*<sup>37</sup>, d'estendards ? » [I 102/238]\* *FEW* 19, 39a (DĀR AṢṢIN'Ā) : mfr. frm. *arsenac* m. 'lieu de fabrication ou de dépôt pour les armes, munitions, engins de guerre' (Rabelais-Ac 1694)<sup>38</sup>. — « Sans l'actif laboureur on n'auroit que manger:/ Sans l'artisan, dequoy s'armer, vestir, loger [...] » [Mor. LXXXIII/188] FEW 25, 347b (ARS) : mfr. frm. artisan (-z-) m. 'celui qui exerce un art mécanique ou un métier' (1409; dep. 1546, Rabelais)<sup>39</sup>. — « Je

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> Fr. *lieutenant général* 'celui à qui le souverain délègue dans certains cas une part de son autorité' (Chastellain-Ac 1878), *FEW* 13/1, 216a (TENĚRE).

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> Frm. *pour* 'au nom de (p. ex. de qn qui commande à la place de son supérieur)' (1652-DG), *FEW* 9, 400a (PRO).

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> Mot d'origine italienne (< *altezza*).

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> Fr. parlement m. 'cour souveraine de justice' (env. 1220-Ac 1798; 't. d'hist.' dep. Ac 1835), FEW 7, 609a (PARABOLARE).

Afr. mfr. *soliciteur* m. 'celui qui est employé à s'occuper des procès, des affaires d'autrui' (1347 ; 1454 ; Est 1538), mfr. frm. *solliciteur* (1425-1463 ; 1589-Ac 1878), *FEW* 12, 71b (SOLLICITARE).

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> Fr. pensement m. 'pensée, action de penser' (env. 1200-Pomey 1700), FEW 8, 195b (PĒNSARE).

<sup>&</sup>lt;sup>30</sup> Fr. *peser* v. a. 'examiner attentivement une chose pour en connaître le fort et le faible' (dep. env. 1190), *poiser* (Estienne 1552 *aestimare*; Hulsius 1596), *FEW* 8, 193a-b (PĒNSARE); les formes en *-oi-* avec accent sur le radical sont amplement attestées au 16<sup>e</sup> s., v. Hu 5, 747a-b et *FEW* 8, 189b qui atteste cette prononciation à Mons [Belgique], en Picardie, dans la Saintonge et la Charente-Maritime.

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> Mfr. frm. *humide* m. 'humidité' (Ronsard-Landais 1851 ; Lar 1907-1930), *FEW* 4, 510b (HŪMIDUS).

<sup>&</sup>lt;sup>32</sup> Fr. humeur f. 'humidité' (Conon [= Conon de Béthune, env. 1150-1219]-1797), FEW 4, 512b (HŪMOR).

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup> Dérivation impropre de mfr. frm. *aride* adj. 'dépourvu d'humidité' (dep. Est 1549).

<sup>&</sup>lt;sup>34</sup> Frm. à *l'instant* loc. adv. 'aussitôt, tout de suite' (dep. env. 1640), FEW 4, 721b (INSTARE).

<sup>&</sup>lt;sup>35</sup> Mfr. frm. *morion* m. 'casque léger des arbalétriers, arquebusiers, etc.' (dep. 1542; 't. d'hist.' Rich 1680-Lar 1949), *morrion* Cotgrave 1611, *FEW* 19, 237a (\*MŬRR-), emprunt à l'espagnol *morrión*.

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup> Variante absente de *FEW* 17, 127a (HAKEBUSSE); cf. mfr. *harquebuz* m. 'arquebuse' (1552-1569), *harquebus* (env. 1500; Brantôme).

<sup>&</sup>lt;sup>37</sup> Afr. mfr. *tabour* m. 'tambour, instrument' (Roland-Monet 1636), *FEW* 19, 174a (TABĪR).

<sup>&</sup>lt;sup>38</sup> Emprunt à l'arabe, par l'intermédiaire de l'ancien vénitien *arzana* (attesté dep. 1307), cf. *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>39</sup> Emprunt à l'italien *artesano*, *artigiano*.

cuidois 40 reposer : mais à peine mon œil/ Sa custode fermoit, mon estouppée oreille/ Sentoit du chevet mol à peine la moiteur<sup>41</sup>,/ D'un triste sentiment quand un aspre douleur<sup>42</sup>/ (Le torment des torments) tout en sursaut m'esveille. » [II 81/270] FEW 25, 472a (ASPER) : frm. âpre adj. 'violent (de la douleur, de la fièvre)' Trév 1721. — « Le violement<sup>43</sup>, le feu, le sang<sup>44</sup>, la mort, la rage,/ L'horreur, le cri, la peur, l'assassin, et l'outrage. » [Mor. LXXV/185] FEW 19, 69a-b (HASĪS): mfr. assassin m. 'assassinat' (1560-1637, AncThéât; D'Aubigné)<sup>45</sup>. — « Car il *aspire* en fin faire là sa demeure. » [II 110/278] FEW 25, 495a (ASPIRARE): mfr. aspirer + inf. 'désirer + inf.' (1534, Rabelais). — « L'asthme ne tiroit pas à ses poumons l'haleine, La fièvre n'allumoit dans ses veines le feu [...] » [II 11/250] subst. masc. 'affection respiratoire caractérisée par une suffocation intermittente' (rare avant Cotgr 1611, FEW 25, 612b sous ASTHMA). — « Dedans l'astre jumeau de son œil<sup>46</sup> amoureux/ On peut voir flamboyer le soleil radieux [...] » [II 92/273] FEW 25, 640a (ASTRUM): mfr. astre beçon ['jumeau'] m. 'yeux' D'Aubigné; astres pl. (1620, Malherbe). — « Et la perle argentine en la nacrée escaille/ Qu'il s'attend trouver là [...] » [II 112/279] FEW 25, 705b (ATTENDERE) : afr. mfr. s'attendre + inf. 'se tenir pour assuré que' (MacéBible 4; 1435; CoquillartF; OMagny, Odes 1, 8). — « Ces rats ne craignent point les flots audacieux,/ Ces rats peuvent entrer sans nul trou en tous lieux,/ Ces rats maugré<sup>47</sup> l'eau ceste tour ont gaignée [...] » [II 146/289] FEW 25, 828b (AUDACIA): mfr. frm. audacieux adj. '(fig., poét.) élevé, dressé; qui sembler menacer le ciel par sa hauteur' (dep. 1549-1550, DuBell); 'litt. et vieilli' Rob 1988)<sup>48</sup>. — « Comme le vent fait or' prendre la course/ Devers l'Autan, ores vers la froide Ourse, / Mettant à fond à la fin le bateau [...] » [Mor. LIX/174] FEW 24, 350b (ALTANUS): mfr. autal m. 'direction du sud-est ou de la mer' (1556), aultan ('à Narbonne' Paré, Li), autain Brantôme<sup>49</sup>. — « Les Athmantides lavacieres,/ Qui font desborder les rivieres,/ De leurs pleurs : et de l'Avant-chien,/ L'alaine nuisible et ardante,/ Et d'un Orion la tormente [...] » [Mor. LVI/172] FEW 2, 194b (CANIS): mfr. avant-chien 'constellation de Procyon' (16<sup>e</sup> s.-Cresp 1637)<sup>50</sup>. — « Du lever du Soleil Diane avant-courriere/ De ta maison Indoise ouvre moy la barriere [...] » [I 97/236] subst. fém. '(au fig.) celle qui par son arrivée est précurseur de quelque chose' (néologisme lexical absent de FEW 2, 1573a sous CŬRRĚRE)<sup>51</sup>. — « Mort, que ne me l'as-tu ravie/ En l'apvril de mes jeunes jours? » [Mor. LXXVIII/186] FEW 25, 59b (APRĪLIS): frm. avril de mes jours 'jeunesse' Régnier, avril de ma vie ('poét.', dep. Richelet 1680)<sup>52</sup>. — « Qu'on eust dans le barreau des parquets plaideureux/ De ces ayme-proces ouï la voix criarde. » [II 105/277] FEW 24, 388a (AMARE): mfr. aime-bal, aime-carnage, etc. 'qui aime le bal, le carnage, etc.' (16<sup>e</sup> s.; Cotgr 1611)<sup>53</sup>. — « C'est moy qui vous acquitte, et vous, la! me baillez/ De tailles et imposts une charge infinie. » [Mor. LXXXIII/188]\* FEW [article BAJULARE en ligne p. 19]: mfr. frm. baill(i)er qch à qn 'infliger, faire

<sup>&</sup>lt;sup>40</sup> Mfr. frm. *cuid(i)er* faire qch 'être sur le point de faire qch, sans toutefois le faire vraiment' (15<sup>e</sup> s.-1648), *FEW* 2, 840a (COGITARE).

<sup>&</sup>lt;sup>41</sup> Frm. *moiteur* f. 'légère humidité (p. ex. des draps mal séchés)' (dep. Fur 1690 [ $\rightarrow$  *TLFi*]), *FEW* 6/3, 184a (MŪCĬDUS).

<sup>&</sup>lt;sup>42</sup> Le changement de genre est attesté dans les AncPoésFr. et chez Marguerite de Navarre, v. Hu 3, 260b.

<sup>&</sup>lt;sup>43</sup> Mfr. frm. *violement* m. 'violence qu'on fait à une fille qu'on prend de force' (dep. 16<sup>e</sup> s.; 'on dit plus ordinairement *viol*' dep. Fur 1690), *FEW* 14, 486b (VIOLARE).

<sup>&</sup>lt;sup>44</sup> Fr. sang m. 'sang versé, meurtre' (1170; 1285; dep. 1560, BibleRebul Ps. 9 c 13), FEW 11, 173b (SANGUIS).

Emprunt à l'italien assessino, TLF.

<sup>&</sup>lt;sup>46</sup> Fr. *yeux* pl. 'regard' (dep. env. 1170), *FEW* 7, 311a (ŏCŭLUS), dans des syntagmes comme *jeter ses yeux sur*, *l'œil du maître* 'le regard vigilent du maître' (n. 7, *FEW* 7, 322b) ; ici au singulier.

<sup>&</sup>lt;sup>47</sup> Frm. *malgré* prép. 'sans être arrêté par tel ou tel obstacle' (dep. Furetière 1690), *FEW* 4, 253a (GRĀTUS) ; dep. 1650 Corneille, *TLFi*. Toutes acceptations confondues, la forme *maugré* est attestée depuis env. 1160 jusqu'à La Fontaine, *malgré* dep. 1382.

<sup>&</sup>lt;sup>48</sup> 'Bien attesté dans la seconde moitié du 16<sup>e</sup> s.et encore dans les œuvres du 17<sup>e</sup> s.' (FEW 25, 829b, n. 9).

<sup>&</sup>lt;sup>49</sup> Emprunt à l'ancien provençal *altan* 'id.'.

<sup>&</sup>lt;sup>50</sup> Traduction textuelle du grec *prokyōn* 'avant le chien'.

<sup>&</sup>lt;sup>51</sup> Cf. encore mfr. frm. *avant-courrier* m. 'courrier qui marche en avant' (16<sup>e</sup> s.-La Fontaine), d'origine italienne (< *corriere* 'porteur de messages', attesté dep. le XIII<sup>e</sup> s.) ; selon *TLFi*, la forme féminine est attestée en 1577 (Rémy Belleau).

<sup>&</sup>lt;sup>52</sup> Attesté dès 1552 Ronsard, v. *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>53</sup> Fr. procès m. 'affaire poursuivie en justice, instance devant un juge' (dep. 1324), FEW 9, 411b (PROCESSUS).

subir qch de négatif' (env. 1361-1736, GuillMach). — « Avec le bal reiglé<sup>54</sup> de la voute azurée [...] » [II 5/248] FEW [article BALLARE en ligne p. 32-33]: mfr. frm. bal des astres/estoiles/cieux 'mouvement régulier des corps célestes' (1578, Du Bartas, Hu; Rick; 1601-1637, Frantext; Desmarests, Fur 1690-Trév 1771). — « O combien de flambeaux, mon Dieu combien de bandes/ De corps astrés void on en ces celestes landes ? » [I 105/239] subst. fém. 'grande quantité de (qch)' (absent de FEW 15/1, 53b sous BANDWA)<sup>55</sup>. — « Le chifre a introduit la *banqueroutte* en terre:/ La geometrie appris au monde estre meurtrier [...] » [II 103/276] FEW 15/1, 63a (\*BANK-): mfr. frm. banqueroute f. 'cessation de paiement et de commerce de la part d'un négociant' (dep. 2<sup>e</sup> motié 15<sup>e</sup> s.)<sup>56</sup>. — « N'est ce pas cest amour, qui aux plantes feuillées, / A, de veines au lieu, tant de fibres moulées, / Pour distribuer mieux le nourrissement<sup>57</sup>/ Quelles succent avec leurs racines barbues [...] » [I 21/212] adj. 'qui possède des appendices en forme de barbe (d'une racine, d'un végétal)' (absent de FEW 1, 245a-b sous BARBA; TLFi). — « Qu'on eust dans le barreau des parquets plaideureux/ De ces ayme-proces ouï la voix criarde. » [II 105/277] subst. masc. 'enceinte réservée où se mettent les avocats pour plaider' (à aj. FEW 1, 256a sous BARRA; dep. 1571 Yver, v. TLFi). — « [...] tu as horreur d'y voir tes cheveux gris,/ Et ta face de lis basanement ridée [...] » [II 97/274] adv. 'ridé comme une vielle peau de basane' (néologisme lexical absent de FEW 19, 30a sous BAŢĀNA). — « De voz cris enragés, de vos voix impudiques,/ Des attraits veneneux de vos yeux basiliques [...] » [I 41/218]\* adj. 'qui donne la mort, comme la vue du basilic (yeux, regard)' (à aj. FEW 1, 271a sous BASILISCUS)<sup>58</sup>. — « De Milet, Gaze, et Tyr, vous ô fortes murailles:/ D'Arbeles, de Granique, et vos fieres batailles [...] » [Mor. XCVII/195] subst. fém. 'armée, corps de troupe' (à aj. FEW 1, 290a sous BATTUALIA)<sup>59</sup>. — « Comme y tenant le lieu de sergent de bataille<sup>60</sup>,/ Tous les grands bataillons de l'empire romain. » [I 8/206] subst. masc. 'unité tactique de l'infanterie composée de plusieurs compagnies' emprunt à l'italien battaglione, attesté dep. 1543 Amadis, v. TLFi; FEW 1, 290a sous BATTUERE). — « Toy qui n'aguere courronnée/ Estois, ô saison<sup>61</sup> bazanée,/ De la largesse de tout bien,/ Ayant pleine toute la teste/ D'espics à la dorée creste [...] » [Mor. LXVI/179] synt. nom. 'l'été' (absent de FEW 19, 30a sous BATANA)<sup>62</sup>. — « Je dy que c'est beaucoup de noblesse estre issu,/ Mais qui noble a le corps, et l'esprit corrompu/ En vices, de son sang il perd toute la gloire. » [II 54/263] FEW 2, 868b (CŎLĂPHUS) : frm. c'est beaucoup 'c'est un avantage, une chose considérable' (dep. Hulsius 1614). — « Dieu de gard doux Belier qui nous ouvres/ La porte du printemps [...] » [Mor. LXIII/176] FEW 15/1, 91b (BELLE) : frm. Bélier m. 'un des douze signes du zodiaque' (dep. Rich 1680). — « Le mineur<sup>63</sup> ne va pas dans les basses campagnes<sup>64</sup>/ Du coudre<sup>65</sup> *bifourchu* tenant la verge en main/ Les mines<sup>66</sup> rechercher : car ce seroit en vain,/ Veu qu'il sait les metaux naistre<sup>67</sup> dans les montaignes. » [II 111/279] adj. 'divisé, séparé en deux branches

<sup>&</sup>lt;sup>54</sup> Frm. mouvement etc. *réglé* adj. 'uniforme' (Pomey 1671-Ac 1878), *FEW* 10, 221a (RĒGŬLA).

<sup>&</sup>lt;sup>55</sup> Ce sens n'est attesté que dans deux parlers suisses : frb. neuch. *bande* f. 'grande quantité (p. ex. de pommes de terre).

<sup>&</sup>lt;sup>56</sup> Emprunt à l'italien *bancarotta* (dep. 15<sup>e</sup> s.), vu qu'au Moyen-Âge on cassait le comptoir du banquier en faillite, v. *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>57</sup> Fr. nourrissement m. 'nourriture, aliment' (RoseM-Pom 1700, Gdf), FEW 7, 251a (NŬTRIRE).

<sup>&</sup>lt;sup>58</sup> En ce sens, l'emploi adjectival est amplement attesté au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 1, 497b. Le *basilic* est un serpent venimeux existant en Palestine et dans le désert de Cyrénaïque, et auquel les Anciens attribuaient la faculté de tuer par son seul regard (*TLFi*).

<sup>&</sup>lt;sup>59</sup> Ce sens est extrêmement fréquent au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 1, 511a-512a.

<sup>&</sup>lt;sup>60</sup> Frm. *sergent de bataille* 'officier qui, dans un jour de combat, est chargé de ranger les troupes en bataille' (D'Aubigné-Furetière 1690), *FEW* 11, 532a (SERVIENS).

<sup>&</sup>lt;sup>61</sup> Fr. *saison* f. 'une des 4 périodes de l'année, qui contient chacune 3 mois' (13<sup>e</sup> s. ; dep. Estienne 1538), *FEW* 11, 241a (SATIO).

<sup>&</sup>lt;sup>62</sup> Emprunt à l'ancien provençal besana/basana, lui-même emprunt à l'espagnol badana, v. TLFi.

<sup>&</sup>lt;sup>63</sup> Fr. *mineour* m. 'celui qui travaille à l'exploitation d'une mine' (VengRag-14<sup>e</sup> s.), *mineur* (dep. 16<sup>e</sup> s.), *FEW* 6/1, 643a (\*MEINA).

<sup>&</sup>lt;sup>64</sup> Mfr. frm. *campagne* f. 'plaine, terrain découvert' (dep. 1535), *FEW* 2, 153a (CAMPANIA) ; forme provençale ou plus probablement normanno-picarde , v. *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>65</sup> Fr. *coudre* m. 'noisetier' (dep. Rs), *FEW* 2, 1240b (CORYLUS), aujourd'hui archaïque, v. BlochW. On utilisait souvent une baguette en bois de *coudrier*, en forme de Y, pour trouver de l'eau ou des métaux.

<sup>&</sup>lt;sup>66</sup> Fr. *mine* f. 'lieu souterrain où gisent des métaux, des minéraux' (dep. env. 1200), FEW 6/1, 642a (\*MEINA).

<sup>&</sup>lt;sup>67</sup> Ici au sens de 'se former, se constituer (d'une mine, d'un gisement)', absent de FEW 7, 18b (NĀSCI).

(d'une baguette utilisé comme moyen de divination)' (à aj. FEW 3, 889a-b sous FŬRCA)<sup>68</sup>. — « Qui rens ores<sup>69</sup> bonace, or' terrible la mer [...] » [II 33/257]\* adj. 'calme (de la mer)' (à aj. FEW 1, 434a sous BONUS)<sup>70</sup>. — « La femme a la raison, la femme a bon esprit,/ Encor qu'avec raison tousjours ne soit conduit [...] » [II 73/268] FEW 12, 194a (SPĪRĬTUS): frm. bon esprit 'intelligence saine et bien douée' (Sévigné-fin 18<sup>e</sup> s.). — « [...] vers les flots ondoyans/ Chassée fut la Faim par les glaçés Borées. » [II 137/287] subst. masc. 'nom poétique du vent du nord' (dep. 1559, TLFi; FEW 1, 441b sous BOREAS). — « Ce monstre qui là pres bourrellement tormente/ Pasiphe et Semirame [...] » [I 73/228] adv. 'cruellement, à la manière d'un bourreau' (absent de FEW 1, 642a-b sous BURRA)<sup>71</sup>. — « Fay, Seigneur, qu'autre charte<sup>72</sup> elle [la Morocosmie] n'ayt que ta loy/ Et que ton sainct Esprit luy serve de boussole. » [Mor. P. 137] FEW 9, 654b (PYXIS): frm. boussole f. 'guide, conducteur (fig.)' (dep. 1675, Sévigné)<sup>73</sup>. — « O miroirs de vertu! ça que je vous embrasse:/ Le seul poinct de la foy ne veut que je le face./Ca que j'allege au moins vos travaux langoureux. » [I 79/230] ; « Ca, ca, je veux encor vous convaincre autrement [...] » [II 26/255]; « Ca donc, car je ne fay sur ta venuë instance [...] » [II 41/259] FEW 4, 372b (HAC): frm. ça 'interjection servant à interpeller qn, à exciter' (dep. Malherbe). — « Que veut dire ce Cancre, en marchant qui recule,/ Qui tient le premier rang en la saison qui brule [...] » [Mor. LXV/178] FEW 2, 176a (CANCER): mfr. cancre 'cancer (signe du zodiaque)' (16<sup>e</sup> s.-Trév 1771). — « Les superbes Titans, les brutaux *Canibales*, / Les Centaures cruels, et les Cyclopes sales [...] » [I 81/231] FEW 20, 61a (CANIBA) : mfr. canibales pl. 'peuple monstrueux d'Afrique' (1552, Rabelais)<sup>74</sup>. — « Quoy ? Muse, resves tu ? veux tu prendre les armes ?/ Elles s'accordent mal à la douceur des carmes [...] » [I 102/238]\* FEW 2, 380a (CARMEN) : mfr. frm. carme 'chant; vers' (15<sup>e</sup> s.-Widerh 1675; 'burlesque' Rich 1680-1706). — « Où le soir vient loger le char porte-lumiere [i. e. le soleil],/ Qu reprend aussi tost au matin la carriere [...] » [I 7/206]\* FEW 2, 414b (CARRARIA): mfr. frm. carrière f. 'cours d'un astre' (poét., dep. Belleau)<sup>75</sup>. — « [...] plus beau et de plus grande valeur que ceste mienne petite et povre cassine [...] » [Mor. p. 133]\* FEW 2, 316b (CAPSUS): mfr. frm. cassine f. 'petite maison de campagne, cabane' (dep. 1509, JMarot  $[\rightarrow TLFi]$ )<sup>76</sup>. — «La lethargie encor n'obtenoit le pouvoir/ De clorre les conduits du sentir<sup>77</sup>, du mouvoir<sup>78</sup>,/ La sourdesse<sup>79</sup> estoupper ne pouvoit ses oreilles,/ Le *cataracte* obscur n'ombrageoit ses deux yeux,/ Et la paralysie estraint avec ses neuds/ En sa langue n'avoit du parler<sup>80</sup> les merveilles. » [II/12/251] FEW 2/1, 492b (CATARACTA): mfr. frm. cataracte 'opacité du cristallin ou de sa membrane' (dep. Guillaume de Machault [env. 1340-1370])<sup>81</sup>. — « Et au lieu de papier et *characteres* noirs/ Va t'en escrire au ciel d'une lettre vermeille [...] » [I 92/234] FEW 2, 623b (CHARACTER) : mfr. carathere 'signe d'écriture' (1550  $[\rightarrow TLFi]$ ), mfr. frm. caractère (dep. Huls 1596  $[\rightarrow TLFi]$ ). — « Le visage trop sec de la terre chaumiere [...] » [I 16/210] FEW 2, 54b (CALĂMUS) : mfr. terre chaumière 'champ couvert de chaume' (16° s.)<sup>82</sup>. — « L'avarice n'est rien qu'un tres cruel bourreau,/ Qui s'attache à son col<sup>83</sup> luy mesme le

<sup>&</sup>lt;sup>68</sup> Cf. encore mfr. bifforchi adj. 'fourchu, séparé en deux parties (de la barbe)' (1478 [= Gdf]).

<sup>&</sup>lt;sup>69</sup> Mfr. frm. *ores...ores* 'tantôt...tantôt' (14<sup>e</sup> s.-1666, La Fontaine), *FEW* 4, 472b (HŌRA).

<sup>70</sup> Cet adjectif est très à la mode au XVIe s., v. Hu 1, 621a-b ; quant aux différentes hypothèses relatives à l'étymologie du mot, v. *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>71</sup> Cet occasionalisme sans lendemain est attesté sporadiquement au XVI<sup>e</sup> s, v. Hu 1, 661b (Tahureau, Bereau, Garnier, P. de Brach).

<sup>&</sup>lt;sup>72</sup> Frm. *carte* f. 'feuille de papier sur laquelle est représentée une partie de la surface du globe' (dep. Monet 1636  $[\rightarrow TLFi]$ ), FEW 2, 627b (CHARTA).

Emprunt à l'italien *bussola*, attesté au même sens dep. Francesco Buti (1324-1406), *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>74</sup> Emprunt à l'espagnol *caníbal* (attesté dep. 1492, Colomb), lui-même emprunt à l'arawak *caniba*, v. *TLFi*.

<sup>75</sup> Il s'agit probablement d'un emprunt à l'italien *carriera* (attesté dep. le XIII<sup>e</sup> s. au sens 'chemin de chars' et 'course rapide d'un cheval', ce dernier dep. déb. xvi<sup>e</sup> s.), v. *TLFi*.

Emprunt à l'italien du nord *cassina, TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>77</sup> Mfr. frm. sentir m. 'fait de recevoir des impressions physiques' (DuBell; D'Aubigné; Fénélon), FEW 11, 467b (SĚNTĪRE); Hu 6, 765a connaît d'autres attestations de cette dérivation impropre (Du Guillet; Belleau).

<sup>&</sup>lt;sup>78</sup> Mfr. *mouvoir* m. 'mouvement' (env ; 1550-env. 1630, Gdf), *FEW* 6/3, 164a (MŎVĒRE).

<sup>&</sup>lt;sup>79</sup> Mfr. frm. sourdesse f. 'surdité' (EustDesch-Oud 1660), FEW 12, 453b (SŬRDUS).

<sup>&</sup>lt;sup>80</sup> Fr. parler m. 'le fait de parler' (12<sup>e</sup> s.-Pomey 1700), FEW 7, 607b (PARABOLARE).

<sup>&</sup>lt;sup>81</sup> Ici avec changement de genre ; le masculin est attesté chez Amyot, v. Hu 2, 123b, mais avec un autre sens.

<sup>&</sup>lt;sup>82</sup> L'emploi adjectival est attesté aux XVI<sup>e</sup> s. chez Cotereau, Liebault, Maurice de La Porte, v. Hu 2, 228b.

cordeau/ qu'il estraint par despit [...] » [II 63/266] FEW 2, 646a (CHŎRDA): mfr. frm. cordeau m. 'cordon employé pour l'exécution des condamnés' (15e s.-17e s., Scarron ; La Fontaine ; Dorimon ; 'vieilli' dep. Ac 1694). — « Car celuy là qui tient tel nombre que de sœurs/ La neufvaine<sup>84</sup> cohorte, est le ferme porphire [...] » [I 37/216] FEW 2, 852a (COHORS): fr. cohorte f. 'troupe de gens' (fam., Gillon; Chastellain; dep. La Fontaine). — « Ha! c'est le conquesteur de Grece et Thessalie [...] » [II 130/284] FEW 2, 1058b (CONQUĪRERE): mfr. conquesteur 'conquérant' (14e-16e s., Gdf). — Et puis le vif<sup>85</sup> coral de sa bouche pourprine<sup>86</sup>,/ L'yvoire de son col, l'albastre<sup>87</sup> de son sein,/ Le Nacre de ses doigts, le cotton<sup>88</sup> de sa main,/ Enrichissent beaucoup ceste beauté divine. » [II 92/273] subst. masc. 'couleur vermeille' (absent de FEW 2, 1178a sous CORALLIUM)<sup>89</sup>. — « Muse haston le pas : j'enten sonner la garde:/ Passon devant<sup>90</sup> qu'on ayt assis le corps de garde/ Du prince Elysien [...] » [I 81/231] FEW 17, 516a (\*WARDON): frm. corps-de-garde 'troupe de garde' (Nicot 1606–Ac 1878). — « Si vous avez basti sur quelque lieu bien haut./ Les vents trop courroucés vous portent un defaut [...] » [II 79/270] adj. part. passé 'fort, furieux, impétueux (d'un phénomène naturel comme le vent)' (absent de *FEW* 2, 1235b sous \*CORRŬPTUM)<sup>91</sup>. — « [...] soustenu les assauts<sup>92</sup> du monde, gousté son fiel, et couru, comme on dit, fortune parmi ses orages plus tourbillonneux<sup>93</sup> et ses plus aspres tempestes. » [Mor. p. 123] FEW 3, 737a (FORTUNA): mfr. frm. courir fortune 'courir risque (de la vie)' (Brantôme; Chapelain 1667; Pom 1671; 'vieilli' au 18<sup>e</sup> s., Br 6, 1343)<sup>94</sup>. — « Encores aujourd'huy sa liberalité/ Parmi le monde ingrat fait courre à toute course [...] » [I 47/220] loc. adv. 'à la hâte' (absent de FEW 2, 1577a sous CŬRSUS)<sup>95</sup>. — « C'est le monde changé en courtisane infame, / Qui se va desguisant de mille fards le corps [...] » [Mor. V/141] FEW 2, 851b (COHORS) : mfr. frm. courtisane f. 'femme galante de profession' (dep. 1558, Du Bellay)<sup>96</sup>. — « Muse ne vois tu pas de son palais reluire/ Comme un miroir ardant le *couvert* de porphire [...] » [I 99/237]\* FEW 2, 1145b (COOPĚRĪRE) : mfr. frm. couvert m. 'toit d'un bâtiment'  $(16^{e} \text{ s.-Landais } 1851)^{97}$ . — « Passe outre, n'ayes peur : tes aisles composées/ De cire ne sont point pour craindre les esclairs. » [I 93/235] FEW 13/2, 239a (TRĚMĚRE): frm. craindre le froid, etc. 'risquer d'être endommagé par (en parlant de choses)' (dep.

<sup>83</sup> Fr. col m. 'partie du corps de l'homme, de l'animal qui unit la tête au tronc' (11<sup>e</sup> s.–Sorel), frm. col Malherbe, FEW 2, 911a (COLLUM).

<sup>&</sup>lt;sup>84</sup> Mfr. neuvain adj. 'composé de 9 personnes' Pléiade, FEW 7, 208a (NOVEM), toujours par référence aux muses (n. 4, FEW 7, 209a); cf. encore mfr. neufvaine f. 'les 9 muses' Ronsard, frm. neuvaine (Malherbe-Trévoux 1771).

<sup>85</sup> Fr. vif adj. 'qui a de l'éclat, de la vivacité (lumière, couleur)' (Chrestien; RoseM; dep. D'Aubigné), FEW 14,

<sup>&</sup>lt;sup>86</sup> Fr. pourprin adj. 'de couleur pourpre' (13<sup>e</sup> s.-Trévoux 1752, Gdf), FEW 9, 616b (PŬRPŬRA).

<sup>&</sup>lt;sup>87</sup> Mfr. frm. *albâtre* m. 'blancheur éclatante (p. ex. d'un sein, d'un bras)' (dep. Marot, Li), FEW 24, 287b (ALABASTRUM). <sup>88</sup> Frm. *coton* m. 'poil follet' (dep. Malherbe), *FEW* 19, 101a (QUTUN).

<sup>89</sup> Cf. encore mfr. avoir du coral sur la bouche 'avoir les lèvres rouges' HrdTa 202; frm. de corail 'vermeil, d'une couleur très fraîche' (poét., dep. Richelet 1680). Au sens figuré, TLFi enregistre une attestation antérieure chez Du Bellay (le coral de voz levres, L'Olive, 1549).

<sup>&</sup>lt;sup>90</sup> Fr. devant que loc. conj. 'avant que' (HerbF–Pomey 1700), FEW 24, 10a (ABANTE).

<sup>&</sup>lt;sup>91</sup> Cf. encore frm. se courroucer 'se gâter (du temps)' (poét., dep. Richelet 1680), ainsi que frm. courroux de la mer, etc. 'tempête' (poét., dep. 1643, Corneille).

92 Fr. assaut m. 'action de fondre brusquement sur qn (d'une tempête, d'un mal, de l'adversité)' (BaudCondé,

TL [entre 1260 et 1300]; dep. 1567, Gdf), FEW 25, 505a (\*ASSALTUS).

<sup>93</sup> Mfr. frm. tourbillonneux adj. 'qui a le caractère d'un tourbillon (d'un vent)' (1561-Widerhold 1675), FEW 13/2, 422b (TŬRBO).

Le développement sémantique de cette locution est motivé par mfr. frm. fortune f. 'orage' (BrunLat; Froissart; Amyot; Sotties-Trévoux 1771), FEW 3, 736b, dont l'origine se situe dans la partie occidentale du bassin méditerranéen.

<sup>&</sup>lt;sup>95</sup> Hu 2, 606b connaît une autre attestation chez Étienne Pasquier (hapax).

<sup>&</sup>lt;sup>96</sup> Emprunt à l'italien cortigiana, attesté dep. env. 1529 au sens de 'dame de la Cour', attesté en ce sens dep.1553, Ronsard, v. TLFi.

<sup>&</sup>lt;sup>97</sup> Au XVI<sup>e</sup> siècle surtout chez des auteurs lyonnais et du Sud de la France'.

Furetière 1690). — « On trouve l'or frisé parmi ses blonds cheveux/ En ondes 98 crespillés [...] » [II 91/273] FEW 2, 1347a (CRISPUS): mfr. crespiller 'rendre crépu' (Th 1564-Widerh 1675). — « CE N'EST du sort fatal l'inconstante nature/ D'un moqueur Democrit, d'un cynique Epicure,/ Qui d'un ferme compas tient le cours arresté [...]" [I 6/205] FEW 2, 1612b (CYNICUS): frm. cynique adj. 'qui est d'une impudeur effrontée' (Boileau [= 1674, v. TLFi]), 'qui est d'une impudence effrontée' (Voltaire 1766). — « Mais or' ce fier s'armant d'un escu Gorgonin, Ce desastré, piquant un cheval Seianin, Il chasse la vertu, met le vice en sa place [...] » [Mor. LXXXI/187]\* subst. masc. 'homme malheureux, abandonné du ciel' (néologie lexicale absente de FEW 25, 642a sous ASTRUM)<sup>99</sup>. — « Donnez plustost le tort à ceste convoitise, Qui si loing vous a faict desceptrer tant de Rois [...] » [Mor. LI/169] FEW 11, 295b (SCEPTRUM): mfr. desceptrer v. a. 'déposséder du sceptre, détrôner' (1579-Cotgrave 1611), désceptrer (néol., env. 1800-Lar 1922). — « Dieu te gard doux Belier, doux Belier qui nous ouvres/ La porte du printemps [...] » [Mor. LXIII/176] FEW 17, 515a (\*WARDÔN): frm. Dieu vous gard' 'salut familier, d'un supérieur à un inférieur, ou, par plaisanterie, entre égaux' (dep. 1613, Régnier). — « Dieu me gard de douter, comme Platon a faict,/ A la femme faisant en ce poinct grand forfaict [...] » [II 73/268] FEW 17, 515a (\*WARDÔN): frm. Dieu (me, te, etc.) garde (de) 'que cette chose ne se produise pas!, etc.' (dep. Pomey 1671). — « Et pour mets bien delicieux/ La Dipse et Torpille il luy sert [...] » [Mor. XL/162] subst. fém. 'vipère dont la morsure cause une soif ardente' (néologisme lexical absent de *FEW* 3, 83b sous DIPSAS, -ADIS)<sup>100</sup>. — « J'en escri par discours, c'est à eux de sçavoir/ Si tout absent d'ennuy se trouve leur pouvoir [...] » [II 53/263] loc. adv. 'intentionnellement, de propos délibéré' (absent de FEW 3, 92b sous DISCURSUS)<sup>101</sup>. — « Tu veux me devancer, tu veux monter premiere,/ Comme estant plus que moy dispostement legere [...] » [I 113/242] adv. 'avec agilité, légèreté, aisance' (à aj. FEW 3, 98b sous DISPONERE)<sup>102</sup>. — « Tu [une muse] devrois avoir peur toymesme de toymesme,/ Empunaisie encor de soulfre je te voy [...] » [I 90/234]\* FEW 9, 638a (\*PŪTĪNASIUS): mfr. empunaisir v. a. 'emplir d'une mauvaise odeur, infecter' (env. 1400-Cotgrave 1611). — « C'estoit l'endroit choisi : il les y fit serrer,/ Y mettre le feu et leurs corps encendrer. » [II 143/288] FEW 2, 686b (CINIS): afr. encendrer 'réduire en cendres' (13e s.), mfr. id. (1383-1588). — « Celle à qui toutes trois [furies] le corps encouleuvrent,/ Pour succer en son sang le venim qu'elles treuvent [...] » [I 66/226]\* verbe trans. 'garnir, enlacer de couleuvres' (néologisme lexical absent de FEW 2, 926b sous CŎLŬBRA)<sup>103</sup>. — « Mondain, ordure de l'ordure,/ Pourquoy donc t'enfles tu si fort,/ Toy qui par le droit de la mort/ Des vers dois estre la pasture ? » [Mor. LXXXIV/189] verbe pron. 's'enorgueillir' (à aj. FEW 4, 672b sous INFLARE)<sup>104</sup>. — « Ce Lyon ravissant, des moissons engouleur [...] » [Mor. LXV/178]\* FEW 4, 309a (GŬLA): mfr. frm. engouleur m. 'celui qui veut tout avaler' (Chastellain-Stoer 1625). — « C'est assez sejourné : il est temps qu'on desloge 105: / L'equinoxe a sonné à son juste horologe 106/Les six heures du soir [...] » [I 101/238] subst. masc. 'époque de l'année où, le soleil passant à l'équateur, le jour est égal à la nuit pour toute la terre' (complète FEW 24, 219a sous AEQUINOCTIUM). — « Ça, que je monte donc par ceste haute eschelle/ D'où l'escadron aislé, d'où l'escadron fidelle/ Pour venir droit à nous descendre j'apperçoy [...] » [I 112/241] synt. nom. '(au fig.)

-

<sup>&</sup>lt;sup>98</sup> Mfr. frm. *ondes* pl. 'reflets ressemblant à des ondes (du camelot, d'un plumage)' (dep. 1565), *FEW* 14, 29b (ŬNDA).

<sup>&</sup>lt;sup>99</sup> Dérivation impropre d'origine italienne (< *disastro*) de mfr. *désastré* adj. part.-passé 'malheureux, abandonné du ciel' (1554-Duez 1663, Hu).

<sup>100</sup> Cet emprunt au grec est attesté chez Du Bartas (hap. leg.), v. Hu 3, 190b ; Gdf.

<sup>101</sup> Cette locution adverbiale est attestée au XVIe s. chez Montaigne et Étienne Pasquier, v. Hu 3, 201a-b.

<sup>&</sup>lt;sup>102</sup> Cet adverbe d'origine italienne – c'est une adaptation, avec influence de *disposer*, de l'italien *disposto* 'qui est en bon état physique (d'une personne) - est très vivant au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 3216b ; *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>103</sup> Cf. encore l'adjectif part.-passé *encouleuvré* 'garni de couleuvres, ayant la tête garnie de couleuvres' attesté chez Luc de La Porte, Papon, Maurice de La Porte, v. Hu 3, 411a; mfr. *couleuvré* adj. 'qui ressemble à la couleuvre; enlacé de couleuvres' (16<sup>e</sup> s.-Cotgr 1611).

<sup>&</sup>lt;sup>104</sup> Cf. encore mfr. s'enfler en orgueil 'id.' (1561, Calvin), frm. s'enfler d'orgueil (dep. 1635, Corneille).

<sup>&</sup>lt;sup>105</sup> Mfr. frm. *déloger* v. n. ,décamper, changer de quartier' (dep. 1382 ; 'vieux' Ac 1835-1878), *FEW* 16, 449b (LAUBJA).

<sup>&</sup>lt;sup>106</sup> Mfr. frm. *horologe* 'instrument qui sert à marquer les heures' (1530-BalzacG, Gay; ScèveD), *FEW* 4, 483a (HOROLŎGIUM).

les anges' (appellations figurées absentes de FEW 2, 1397a sous QUADRARE)<sup>107</sup>. — « Tout le peuple escaillé, qui nage dans la mer,/ L'escadron laine-poil de tant diverse sorte [...] » [II 109/278] subst. masc. '(au fig.) troupe d'animaux' (à aj. FEW 2, 1397a sous QUADRARE)<sup>108</sup>. — « De branches de coral<sup>109</sup> sa grand'cour lambrissée, / Son escalier est faict d'ivoire qui tres luit. » [I 99/237] FEW 11, 271a (SCALARIUM): mfr. frm. escalier m. 'suite de degrés qui sert à monter et à descendre dans un bâtiment ou devant un bâtiment' (dep. Est 1549)<sup>110</sup>. — « La vraye philosophie aussi, que nous apprenons en l'*escriture saincte*, a descouvert encor plus à plein<sup>111</sup> leur ignorance [...] » [Mor. p. 118] FEW 11, 339b (SCRIPTURA): mfr. frm. escriture saincte '1' Ancien Testament et le Nouveau' (1560-Ac 1718), Écriture sainte (dep. 1670, Bossuet). — « Son vermillon il prend au ciel du Cyllenide:/ Dans l'estoile Vesper son verd esmeraudide:/ Son azur tout là haut est espandu. » [I 38/217]\* adj. 'de la couleur de l'émeraude' (néologisme lexical absent de FEW 12, 9a sous SMARAGDUS)<sup>112</sup>. — « La grace que lon faict à ceste povre gent,/ C'est en fin les garder de payer les espices. » [II 106/277] FEW 12, 154a (SPECIES): mfr. espice 'petit présent en nature donné au juge; taxe obligatoire payable pour chaque pièce de procédure' (15<sup>e</sup> s.-1643), espisses pl. Rabelais, frm. épices (Monet 1636-Ac 1798). — « Arme tous les noyaux de bon corps de cuirasse/ A l'espreuve des dents, pour conserver leur race [...] » [I 20/211] FEW 9, 406a (PRŎBĀRE): mfr. frm. à l'épreuve de 'en état de résister à (p. ex. à une arme, à la pluie, etc.)' (dep. D'Aubigné). — « Muse ne vois-tu pas quel esquadre d'Archanges,/ Muse ne vois-tu pas quelle grand'trouppe d'Anges,/ Et quel grand bataillon des aislés Cherubins [...] » [I 121/244] subst. masc. 'troupe, bande (de personnes, en. gén.)' absent au sens figuré de FEW 2, 1397a sous QUADRARE)<sup>113</sup>. — « Le Suisse aime l'estat populaire entre tous,/ Et Platon estimoit l'heureuse Monarchie. » [II 102/276] FEW 12, 250a (STARE): frm. état m. (monarchique, démocratique, etc.) 'forme du gouvernement d'un peuple, d'une nation' (dep. 1640, Corneille). — « Il sçait qu'à peine ils sont ouverts [les enfers]/ A gents d'une estoffe si basse, » [Mor. XXIV/152] FEW 17, 247a (\*STOPFÔN): mfr. frm. de basse estoffe 'roturier' (env. 1515-Ac 1878). — « Vous forts, vous où jeunesse abonde:/ Vous qui par scavoir et faconde/ Desirez vous eterniser: Lisez ce discours veritable [...] » [I Sonnet/246] FEW 24, 238b (AETERNUS): mfr. frm. éterniser v. r. 'se rendre immortel (en fait ou par la renommée)' (Rons, Li; D'Aub; 1645; Molière, Liv; Massillon, Li; dep. 1864). — « Que les gens de bien ne s'offensent,/ Si j'estoque tout à travers:/ Ce n'est pas contre eux que mes vers/ Leurs petits coups de plume lancent [...] » [Mor. XLVI/166] FEW 17, 243a (STOKEN) : frm. estoquer v. n. 'faire des reproches, gronder' (Nicot 1606-Monet 1636). — « Qui ouvrier 114 tout parfaict sa fabrique admirable/ Par un divin vouloir, à son pouvoir semblable,/ En la forme entretient d'un cercle d'unité. » [I 10/207] subst. fém. '(au fig.) l'Univers' (absent de FEW 3, 342b sous FABRĬCA) 115. — « Je respons que la fleur de tout vostre printemps/ doit *fanir* quelque jour [...] » [Mor. II 88/272]\* *FEW* 3, 460a (FENUM): mfr. frm. *fanir* 'se faner' (16<sup>e</sup> s.-fin 17<sup>e</sup> s.)<sup>116</sup>. — Va vilain, va *faquin*, va meschant, oste toy/ De ce lieu, car les yeux ta jaunisse me blesse. » [II 55/263] FEW 15/2, 94a (FAC) : mfr. frm.

1

<sup>&</sup>lt;sup>107</sup> Mot d'origine italienne (< *squadrone*) extrêmement fréquent au XVI<sup>e</sup> siècle, v. Hu 3, 583b-584b où l'on trouve également *scadrons angeliques* 'id.' (Des Autels), *escadron des anges* (Ronsard), *escadron emplumé* (Du Bartas).

<sup>&</sup>lt;sup>108</sup> Sens amplement attesté au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 3, 584a-b.

<sup>&</sup>lt;sup>109</sup> Fr. *coral* m. 'production calcaire rouge de certains polypes sous-marins' (12<sup>e</sup> s.-Trévoux 1721), *corail* (dep. 1416), *FEW* 2, 1178a (CORALLIUM).

<sup>&</sup>lt;sup>110</sup> Mot d'origine occitane (< escalier, attesté dep. 1340), TLFi.

<sup>&</sup>lt;sup>111</sup> Fr. à plein 'complètement, parfaitement, tout à fait' (env. 1250-Fér 1787, Li), FEW 9, 59a (PLĒNUS).

<sup>&</sup>lt;sup>112</sup> Cf. encore mfr. frm. esmeraudin adj. 'de la nature ou de la couleur de l'émeraude' (env. 1580-Oudin 1660).

<sup>&</sup>lt;sup>113</sup> Il s'agit d'un emprunt à l'italien *squadra* dont le sens figuré est amplement attesté au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 3, 583a-b.

<sup>&</sup>lt;sup>114</sup> Fr. *ouvrier* m. 'artisan' (env. 1270-Pomey 1700, Li), *FEW* 7, 369a (OPERARIUS). Au sens figuré, ce passage fait référence à Dieu, créateur de l'Univers, métaphorique présente dans l'appellation frm. *le (grand, divin, etc.) artisan* 'Dieu' (Voltaire-Lamartine), *FEW* 25, 347b (ARS).

<sup>&</sup>lt;sup>115</sup> Ce sens figuré est attesté chez Marot, Scève, Du Chesne (*Le miroir du Monde*, éd. 1587), Marguerite de Navarre, Melin de Saint-Gelais et Montaigne, v. Hu 3, 800b.

<sup>&</sup>lt;sup>116</sup> Ce changement de conjugaison est attesté dans un certain nombre de parlers comme suit : Mons [Belgique], bmanc. [bas-manceau, dép. Mayenne], ang. [Anjou, i. e. Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe], saint. [Saintonge, dép. Charente-Maritime], Vendôme [Loir-et-Cher], Gaye [Marne]. Pour une vue d'ensemble, voire notre carte aréale *in fine*. Au XVI<sup>e</sup> s., il est fréquemment utilisé, v. Hu 4, 29b.

faquin m. 'homme de peu de mérite, sans cœur, méprisable' (dep. Calvin). — « Le monde à un festin appelle/ La vertu : pour la traitter mieux,/ Il fit salades du Napelle,/ Et pour mets bien delicieux/ La Dipse et Torpille<sup>117</sup> il luy sert [...] » [Mor. XL/161-162] FEW 3, 483b (FĔSTA) : mfr. frm. festin m. 'repas de fête, d'apparat, en l'honneur de qn ou de qch' (dep. 1382) 118. — « Hurlent à tout auprès, appellent meurtrieres/ Et mille et mille fois les Parques filandieres [...] » [I 67/226] adj. 'épithète des Parques' (à aj. FEW 3, 534b sous FĪLUM)<sup>119</sup>. — «O combien de *flambeaux*, mon Dieu combien de bandes/ De corps astrés<sup>120</sup> void on en ces celestes landes? » [I 105/239] FEW 3, 602b (FLAMMŬLA): mfr. flambeau m. 'étoile' poét., Brebeuf [1593-1649]). — « Mais comme le nocher, quand il void son vaisseau/ Par l'orage toucher ores le fonds de l'eau,/ Or les nues, tantost *flo-flotter* devers <sup>121</sup> l'Ourse,/ Ores vers le Midy, les voiles et les masts [...] » [II 85/271] verbe intrans. 'flotter au gré du flot, du courant (d'un bateau)' (absent de FEW 15/2, 149b sous \*FLOT-)<sup>122</sup>. — « Voyez comme un pasteur avec un coup de fonde,/ Des ennemis mains Isaraël delivrant [...] » [II 155/292]\* FEW 3, 860b (FŬNDA) : fr. fonde 'fronde' (12<sup>e</sup> s.-Pomey 1700). — « O maudite avarice, ô forge de travaux 123, / O soulphre vif de mort, ô *fusil* de tous maux,/ Allumette<sup>124</sup> du soing<sup>125</sup> qui l'homme tirannise [...] » [II 60/265] subst. masc. 'brandon, tison (au fig.)' (absent de FEW 3, 650a sous \*Fŏcīlls)<sup>126</sup>. — « En la douce saison que le germeux Zephire/ Parmi les champs fleuris si doucement souspire [...] » [I 24/212]\* FEW 4, 121b (GERMEN): mfr. germeux adj. 'qui fait germer' (1587 [= Du Chesne, Le grand miroir du monde, ds. Hu 4, 307b]). — « Le monde ainsi, qui dans une mer flotte/ D'erreur, au gré du vent de vanité/ S'abime au gouffre en fin d'iniquité : Car il n'a plus la foy pour son pilote<sup>127</sup>. » [Mor. LIX/174] FEW 4, 250a (GRATUS): frm. au gré de 'soumis aux fluctuations de (choses inanimées)' (dep. D'Aubigné)<sup>128</sup>. — « Un tres grand vice est son audace : Mais de *gripper* que dira on ? Que ce mal n'est commun, sinon / A la commune populace [Mor. XLVIII/167] FEW 16, 75a (\*GRÎPAN): frm. gripper 'voler, dérober' (pop., dep. Pom 1671). — « Pour flatter, pour pipper, pour depeindre une ruse,/ Harangarde à propos, prompte elle [une Muse lascive] nous instruit/ Du mal feignant le bien [...] » [Mor. P. 198] adi. fém. 'qui parle ave emphase et beaucoup (d'une Muse)' (néologisme lexical, à aj. FEW 16, 246a sous HRING, < ital. aringare)<sup>129</sup>. — « Que Palemon<sup>130</sup> assit tout le bien souverain/ Dans le propos mielleux<sup>131</sup> d'une eloquente harangue,/ Qui peut mesme addoucir le cœur dur des rochers [...] » [II 104/276] FEW 16, 245b (HRING): frm. harangue f. 'exhortation discours suasoire' La Fontaine<sup>132</sup>. — « Qui m'appelle en sifflant ? c'est, Muse, une pucelle/ Cachée en ces halliers des belles la plus belle [...] » [I

<sup>&</sup>lt;sup>117</sup> Mfr. torpile f. 'raja torpedo (poisson)' (Estienne 1538-1545), mfr. frm. torpille (dep. Estienne 1549), FEW 13/2, 83a (TŎRPĒDO).

Selon TLFi, il s'agit d'une attestation isolée, ce substantif probablement emprunt à l'italien festino ne devenant usuel qu'à parti de 1527, Bouchet.

<sup>119</sup> Cf. encore les Sœurs filandières 'les Parques' TLFi. Ces filandières ayant pour fonction de dérouler et de trancher le fil des destins des hommes, on trouve cet épithète chez Vauquelin de la Fresnaye, v. Hu 4, 103a.

<sup>&</sup>lt;sup>120</sup> Mfr. frm. *astré* adj. 'constellé d'étoiles, éclairé par les astres' (1560-Lar 1928), *FEW* 25, 640a (ASTRUM).

Fr. devers prép. 'en direction de, vers (avec idée de mouvement)' (Roland-Ac 1762, Gdf), FEW 14, 313b (VĚRSUS). <sup>122</sup> Cf. encore mfr. *flofloter* v. r. 'faire aller ses flots (en parlant de la mer, etc.) (16<sup>e</sup> s.-Cotgr 1611).

<sup>&</sup>lt;sup>123</sup> Fr. travail m. 'peine, tourment, souffrance' (11e s.-1790, Li), FEW 13/2, 288a (\*TRĬPALIARE).

<sup>&</sup>lt;sup>124</sup> Mfr. frm. allumette f. 'ce qui sert à faire éclater une passion, la guerre, etc.)' (Calvin-1642, Hu), FEW 24, 343a (\*ALLŪMĬNARE).

<sup>&</sup>lt;sup>125</sup> Fr. soin m. 'souci, inquiétude' (15<sup>e</sup> s.-Ac 1878), FEW 17, 272a (\*SUNNI).

<sup>&</sup>lt;sup>126</sup> Ce sémantisme est très vivant au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 4, 243a-b (Ronsard; Desportes; Jean de La Taille; Du Bartas; Matthieu; Le Loyer; Marguerite de Valois; D'Aubigné).

<sup>127</sup> Ici une fois de plus à la limite entre le sens propre mfr. frm. pilote m. 'celui qui est chargé de diriger un navire dans les passages difficiles' (dep. 1539) et le sens figuré frm. pilote m. 'celui qui sert de guide, en gén.' (Boileau-Larousse 1932), FEW 8, 147a (\*PĒDŌTĒS).

<sup>&</sup>lt;sup>128</sup> Ici à la limite entre le sens propre et le sens figuré.

<sup>&</sup>lt;sup>129</sup> Cf. encore mfr. frm. *haranguer* 'parler avec emphase et beaucoup' (1559-Ac 1878).

En latin Quintius Remmius Palaemon, grammairien latin du 1<sup>er</sup> siècle après J?-C., auteur d'une grammaire de grand renom dès l'Antiquité (d'après Grand Larousse Encyclopédique, vol. 8, Paris, Larousse, 1963).

Mfr. frm. mielleux adj. 'doux, agréable, suave (en bonne part)' (1554-Monet 1636), FEW 6/1, 683a (MELLŌSUS).

Emprunt à l'italien *ar(r)inga* 'discours public' (attesté dep. le 13<sup>e</sup> s.), *TLFi*.

70/227] FEW 16, 175b (HASAL): mfr. frm. haillier m. 'réunion de buissons serrés et touffus' (Mist-Pomey 1671), mfr. frm. hallier (dep. Cretin). — « Qui dis que c'est à toy d'eslargir tous les biens,/ Qui peut hausser, baisser, les hommes terriens [...] » [II 33/257] FEW 24, 360a (\*ALTIARE): fr. hausser 'augmenter la puissance, le crédit (d'une personne, de qch)' (1170-1669, TL). — « [...] en ne possedant pas/ Par toy biens ny faveurs, tomber du haut à bas/ De tes rouës, qui sont plus que verre frangibles. » [II 36/258] FEW 24, 370a (ALTUS): mfr. du haut à bas '(tomber, précipiter, etc.) 'depuis le haut' (1441; 1559). — « Vous mignons 133 d'Apollon, vous qui vous abbreuvez/ De la font d'Helicon, vous qui doctez scavez/ Escrire et discourir des choses plus hautaines [...] » [II 100/275] FEW 24, 372b (ALTUS): fr. hautain adj. 'supérieur (des choses de l'esprit)' (13e-17e s.). — « Ce n'est pas par hazard qu'avec une aisle isnelle 134/ Le beau ciel estoilé d'une course eternelle/ Fait d'Inde la perleuse<sup>135</sup> en Espagne le tour [...] » [I 7/206] FEW 19, 205a (ZAHR): frm. par hasard 'fortuitement' (dep. Monet 1636). — « Comme tu es navré de la dent venimeuse/ D'un chien, qui de grand'rage a la bouche escumeuse? Qui te rend hydrophobe, et privé de raison [...] » [Mor. IX/143] FEW 4, 521b (HYDŌR): frm. hydrophobe adj. 'atteint d'hydrophobie' (dep. 1699)<sup>136</sup>. — « Les marbres imagés, les Mausoles<sup>137</sup> plus beaux,/ Desquels on cuide en vain animer les tombeaux [...] » [II 149/290]\* FEW 4, 265a (IMAGO): mfr. imager v. « sculpter' (env. 1580 [= Pierre de Brach, ds. Hu 6, 551b]). — « Amy lecteur<sup>138</sup>, à l'imitation d'un tres excellent personnage, qui le premier a faict les octonaires [...] » [Mor. p. 133] *FEW* 4, 570a (IMITARI): frm. à *l'imitation de* 'à l'exemple de, sur le modèle de' (dep. 1672). — « De tes grands dignités je ne crains les fendans\*<sup>139</sup>, / Ni des grandes maisons tous les masqués semblans, Que Themistocle mit pour la beatitude : Et l'inquartade moins des richesses je crains, / Ni l'estoc des thresors [...] » [II 42/260]\* FEW 2, 1427b (QUARTUS) : frm. incartade f. 'boutade fâcheuse, insulte commise par étourderie ou excès de familiarité' (dep. 1643, Corneille)<sup>140</sup>. — « Pour tes rares vertus, toy qui sur le Bosphore/ De Thrace, au Soliman (mesmes en tes *jeunes ans*)/ As rapporté la voix de nos Rois [...] » [I 4/205] FEW 24, 624b (ANNUS): frm. les jeunes ans 'la jeunesse' (1666-Ac 1932, Molière, DG). — « Entrant<sup>141</sup> du vice dans l'escole / On n'y apprend rien que le jeu,/ Qu'à jurongner, qu'une mortdieu,/ Et l'art pour suer la verole. » [Mor. LXXIV/184]\* verbe intrans. 'blasphémer, prononcer un juron' (néologisme lexical absent de FEW 5, 81a-b sous JŪRARE). — « Ha! c'est la Volupté transformée en Lamie, / Qui aux hommes mortels arrache en fin la vie [...] » [I 71/227] FEW 5, 140b (LAMIA): mfr. frm. lamie f. 'être fabuleux de l'antiquité qui attirait les adolescents et suçait leur sang' (dep. 1527 [= J. Bouchet, v. TLFi]). — « Les filles du Maurussien [= Atlas], Les Athlantides *lavacieres*, Qui font desborder les rivieres, De leurs pleurs [...] » [Mor. LVI p. 172]\* FEW 5, 215a (LAVARE): mfr. lavacier adj. 'qui ravage (d'une pluie)' (Cotgrave 1611; Oudin 1660)<sup>142</sup>. — « [...] ayant levé ce petit regiment ce Karesme passé au chasteau d'Aubusson en Auvergne, qui est à Monseig. de la Fin, où les livres, et autres choses necessaires pour le rendre plus leste [...] » [Mor. P. 134]\* FEW 16, 469a (\*LIST) : mfr. frm. leste adj. 'agile et convenablement équipé (d'une troupe)' (1585-Ac 1878)<sup>143</sup>. — « Sonnet à l'auteur, duquel les *lettres capitales* portent le nom [...] » [Mor. p. 198] FEW 2, 254a (CAPITALIS): frm. lettre capitale 'majuscule' (dep. Cotgrave 1611).

 $<sup>^{133}</sup>$  Mfr. frm.  $\it mignon$  m. 'favori' (Chastellain ; 1473, Ba ; Comm-Ac 1762 ; 'fam.' Ac 1798-1878),  $\it FEW$  6/2,

<sup>&</sup>lt;sup>134</sup> Afr. mfr. isnel adj. 'prompt, rapide, agile' (Roland-Monet 1636), FEW 17, 159b (\*SNEL).

<sup>&</sup>lt;sup>135</sup> Mfr. frm. *perleux* adj. 'garni de perles, semblable aux perles' (Ronsard-1633, Gdf), *FEW* 8, 254b (PĚRNA).

Première attestation lexicale de cet emprunt au latin *hydrophobus*, attesté en français depuis 1640, *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>137</sup> Mfr. mausole m. 'tombeau monumental' (ChrPis-1605), mausolle (1578; D'Aubigné), FEW 6/1, 558a (MAUSOLUS.).

138 Mfr. frm. *ami lecteur* 'formule de préface' (1564-1932, Thierry), *FEW* 24, 446b (AMICUS).

<sup>139</sup> Mfr. frm. fendant 'coup de taille donné de haut en bas' (escrime)' (dep. 16e s.), FEW 3, 549b (FĬNDĚRE); dep. 1574 Du Bartas, v. TLFi.

<sup>&</sup>lt;sup>140</sup> Cet emprunt à l'ital. *inquartata*, terme d'escrime attesté dep. le XVI<sup>e</sup> s. en italien, est attesté en français depuis 1619, D'Aubigné, v. TLFi. Dans notre contexte, il s'agit du terme d'escrime, première attestation lexicale!

<sup>&</sup>lt;sup>141</sup> Afr. mfr. entrer v. a. 'faire entrer qch' (Renart; Chastell; DuBellay), FEW 4, 774a (ĭNTRARE).

<sup>&</sup>lt;sup>142</sup> Hu 4, 782b connaît une attestation complémentaire chez M. de La Porte (hap. leg.). C'est un dérivé dénominal de mfr. frm. lavace f. 'pluie torrentielle' (Est 1549-Oud 1660), lavasse (dep. Cholières; 'rare' Ac 1835-Lar 1931).

<sup>&</sup>lt;sup>143</sup> Emprunt à l'italien *lesto*; le glossaire définit par 'élégant' ce qui ne nous donne pas satisfaction dans ce contexte.

— « La seconde occasion, Madame, qui m'enhardit vous offrir chose si mal limée et petite de foy [...] » [Mor. 122] FEW 5, 338b (LIMARE): mfr. frm. limer 'corriger avec soin, polir, perfectionner' (dep. 1585, Chol 1, 277). — « Qui doit si bien que moy instruire les lisans,/ Pour ore à tout ce faict servira de closture. » [II 136/287] FEW 5, 242b (LĔGĔRE): mfr. lisant m. 'lecteur' (CentNouv; Chastell; Comm; JLemaire)<sup>144</sup>. — « Par ses nombreux accords rendoit tres pitoyables,/ Et le cœur le plus dur des rochers imployables<sup>145</sup>,/ Ployable<sup>146</sup> avec le son de ses *lyriques* chants. » [I 85/232] *FEW* 5, 483b (LYRICUS) : mfr. frm. poésie *lyrique* 'destinée à être chantée avec l'accompagnement de la lyre' (dep. 1509). — « Qui [Nostradamus] voyans dominer Mars tout forcené d'ire/ En ses douze maisons [...] » [Mor. P. 144] FEW 6/1, 239a (MANSIO): mfr. frm. maison f. 'chacune des douze divisions du ciel (t. d'astrologie)' (env. 1547 ; Rich 1680-Trév 1771). — « Son amour (car Amour quelque autre ne se treuve/ Qui d'un amour tout vray puisse rendre l'espreuve)/ De la maison astrée esloigne tout discord [...] » [I 13/208] synt, nom, 'chacune des douze divisions du ciel que les astrologues observent pour établir leur thème de nativité (t. d'astrol.)' (à aj. FEW 6/1, 239a sous MANSIO). — « Suyvant le privilege<sup>147</sup> du Roy, il est permis à Jean de Tournes, Libraire et Imprimeur de sa Majesté, d'imprimer [...] » [Mor. p. 135] FEW 6/1, 53b (MAIESTAS): mfr. frm. Sa Majesté 'le roi lui-même' (EstDial; Montaigne; Pasquier; dep. Monet 1636)<sup>148</sup>. — « Ça donc, car je ne fay sur ta venuë instance, / Veu qu'ores, ô malheur! des Chrestiens la plus part / T'ont naturalisée [...] » [II 39/ p. 259] FEW 25, 896a (AUGURIUM): mfr. frm. malheur! 'interjection de dépit, d'indignation, de désespoir' (Garnier, Toroade [= 1579]; dep. D'Aubigné). — « Le mange-tout hyver nous fait mourir<sup>149</sup> les herbes [...] » [I 25/213] FEW 6/1, 171b (MANDŪCARE): mfr. mangetout adj. 'qui mange tout' (1558 [au sens propre, en parlant d'une personne, v. Hu 5, 124b]), mangetout 'id. (épithète de la mort)' Ronsard<sup>150</sup>. — « Quel thresor, quel renom et quelle dignité/ Peut manquer à ceux là [...] » [II 121/281] FEW 6/1, 140a-b (MANCUS) : mfr. frm. manquer à qn 'faire défaut (d'une chose)' (dep. Th 1564)<sup>151</sup>. — « Tel mareschal de camp, de toute raison vuide, N'eust sceu loger le feu loing de l'onde liquide [...] » [I 9/206] FEW 16, 517a (\*MARHSKALK): mfr. frm. maréchal de camp 'officier général qui est au-dessous du lieutenant général' (dep. 1617, D'Aubigné). — « Il a d'un cruel More acquis la cruauté, D'un Marrane usurier l'avarice achetté [...] » [Mor. XLIX/168] FEW 19, 113a (MAHRAM) : mfr. marran, -e adj. 'espagnol (t. d'injure)' (DuBellay; 1591, LiSuppl)<sup>152</sup>. — « De tes grands dignités je ne crains les fendans,/ Ni des grandes maisons<sup>153</sup> tous les *masqués* semblans [...] » [II 42/260] FEW 6/1, 435b (MASK-): frm. *masqué* adj. 'dissimulé, hypocrite' (Stær 1625-Miege 1688; Rotrou)<sup>154</sup>. — « Moy, qui des Indes *matinieres*/ Ay tenu le sceptre en la main [...] » [Mor. LII/169]\* FEW 6/1, 540a (MĀTŪTĪNUS) : mfr. matinier 'oriental (en parlant des *Indes*)' (1578 [= Du Bartas, La semaine, ds. Hu 5, 178b]-Cotgrave 1611)<sup>155</sup>. — « Que comme un Neron matricide/ Cruel, meschant, et desloyal,/ Se dire issu de sang royal. » [Mor. LXXXII/188]\* FEW 6/1, 495b (MATRICIDA): mfr. matricide adj. 'qui tue sa mère' (1580-1589), frm. id. (AcC 1840; Lar 1873). — « Plein de goutte, edenté, ropieux \* 156, et maussade, / Rassoté \* 157, me portant à moy mesmes encombre [...] » [Mor. LXXVII/186] FEW 11, 202a (SAPĬDUS) : mfr. frm.

<sup>&</sup>lt;sup>144</sup> Hu 5, 29b connaît une autre attestation chez Amyot.

<sup>&</sup>lt;sup>145</sup> Mfr. frm. imployable adj. 'qui ne cède pas (fig.)' (DuBell-Mon 1636, Hu; 1792, Br 10; Moz 1828-Li), FEW

<sup>146</sup> Mfr. frm. *ployable* adj. 'qui est capable de céder, de s'assouplir (fig.)' (Marot-DG), *FEW* 9, 70a (PLĬCĀRE).

Frm. privilège (du roi, d'impression) 'autorisation exclusive d'imprimer un ouvrage, donnée par le gouvernement royal' (dep. Pascal; 'vieux' Li), FEW 9, 399a (PRIVILEGIUM); sens attesté dès 1508, TLFi.

<sup>&</sup>lt;sup>148</sup> Appellation attestée dès 1532, Marot ; 1548, Du Fail ; 1549, Calvin, v. Frantext.

Mfr. frm. mourir verbe pron. 'dépérir (d'un arbre, etc.)' (Est 1538-Voult 1613), v. n. (dep. Pomey 1671), FEW 6/3, 132a (MŎRI).

<sup>&</sup>lt;sup>150</sup> Ici en adjectif épithète au sens figuré de 'qui fait tout disparaître sous sa neige (en parlant de l'hiver)'.

<sup>&</sup>lt;sup>151</sup> Emprunt à l'italien *mancare* qui connaît un essor formidable en français préclassique.

<sup>&</sup>lt;sup>152</sup> Emprunt à l'espagnol *marrano*.

<sup>&</sup>lt;sup>153</sup> Frm. les grandes maisons 'les familles les plus éminentes par leur noblesse et leurs dignités' (dep. Sévigné), FEW 6/1, 242a (MANSIO).

154 Mot d'origine italienne (< maschera).

La deuxième occurrence de cet adjectif dans Hu 5, 178b (l'Inde matiniere) est celle du Grand miroir du monde (éd. 1587) de notre auteur.

<sup>&</sup>lt;sup>156</sup> Mfr. frm. roupieux adj. 'qui a la roupie au nez' (Desch, Lac; Molin; dep. Cotgrave 1611), FEW 21, 419a.

<sup>&</sup>lt;sup>157</sup> Fr. rassoté adi. 'devenu sot, tombé en enfance' (13<sup>e</sup> s.-Oudin 1660, Gdf), FEW 12, 510a (\*SOTT-.).

mausade adj. 'désagréable à voir, déplaisant, sale, malpropre, laid (de personnes)' (Coq-Oudin 1660), maussade (Wid 1669-Ac 1762). — « A ce premier logis quel si mauvais visage,/ recevons nous à tort d'une hostesse volage [...] » [I 95/235] synt. nom. 'mauvais accueil' (à aj. FEW 14, 538b sous vīsus)<sup>158</sup>. — « Las! voyez le desordre, et comme à ceste fois/ Les miens *ont à mespris* toutes vos sainctes loix! » [Mor. XLV/166] FEW 9, 373a (PRETIUM): mfr. avoir à mespris 'mépriser' Montaigne, frm. avoir à mépris (Racan; La Fontaine). — « Mais voulez vous sçavoir quel est son repentir ?/ En mespris de l'amour divine et souveraine/ De toute volupté boire en une fontaine/ Qui la metamorphose et tout meschant desir. » [I 49/221] FEW 9, 373a-b (PRETIUM) : mfr. en mespris de 'sans avoir égard à, par un sentiment de mépris pour' Ind 1564, frm. en mépris de (Ac 1798-1878). — « Le chef des Grecs<sup>159</sup>, ayant eschappé tant de perils en la guerre Troyenne, meurtri aux portes de sa maison<sup>160</sup> par les embuches de sa propre femme [...] » [Mor. p. 121] FEW 16, 582b (\*MURŦRJAN) : mfr. frm. meurtrir v. a. assassiner' (1382-Pomey 1700, Gdf). — « Vous femmes qui si fort vostre corps mignardez,/ De parfuns et de fards [...] » [II 125/283] FEW 6/2, 140b (MIN-): mfr. frm. mignarder v. a. 'dorloter, choyer' (dep. Marot). — « De mille et mille maux, et dedans et dehors,/ Durement tormenté il n'avoit pas le corps [...] » [II 11/250] FEW 6/2, 89b (MILLE) : frm. mille et mille 'grand nombre indéterminé' (dep. 1656, Corneille). — « De baisers sur baisers savourer mille fois. » [I 95/236] FEW 6/2, 89b (MILLE): mfr. frm. mille fois 'très souvent' (Estienne 1552; dep. LaRoch). — « Hurlent là tout auprès, appellent meurtrieres/ Et mille et mille fois les Parques filandieres [...] » [I 67/226] FEW 6/2, 89b (MILLE): frm. mille et mille fois 'très souvent' (Ac 1718-1878). — « L'Europe, qui jadis fut d'honneur le miroir/ Retraitte<sup>161</sup> de la paix, l'escole de justice [...] » [Mor. LXXXIV/189] FEW 6/2, 150a (MĪRARI): mfr. mirouer m. 'modèle, leçon' (1415-1620, Lac; Hu), fr. miroir (Marot-Ac 1694, Hu). — « Lors son corps, le vaisseau de toute pureté./ Le modelle parfaict de l'immortalité [...] » [II 17/252] FEW 6/3, 18a (MODULUS): frm. modèle m. 'objet d'imitation, patron qu'on imite' (dep. Voiture, v. Rich 1680)<sup>162</sup>. — « On ne voit pas les champs de neige enfarinés : Le *moissonneux* esté nous apporte les gerbes [...] » [I 25/213] FEW 6/2, 49a (MESSIO): mfr. moissonneux adj. 'pendant lequel on moissonne' (1580<sup>163</sup>). — « [...] si je ne craignois la censure des *Momes* envieux, qui fourmillent en ce monde [...] » [Mor. p. 122]\* FEW 6/3, 63a (MOMM-.): mfr. frm. mome m. 'médisant, calomniateur' (DuBellay-Oud 1660)<sup>164</sup>. — « La Volupté venant trouver en *mommerie*/ Le Monde, il luy ferma de tous plaisirs la porte. » [Mor. LXXII/183]\* FEW 6/3, 63a (MOMM-.): mfr. frm. mommerie f. 'mascarade' (CentNouv-Fur 1690). — « Brief, je discours des mondains de ce monde, la nature desquels est totalement depravée et corrompue, en ce dernier siecle mesmement, appellé à juste titre 165 le siecle 166 de fer [...] » [Mor. p. 120] FEW 6/3, 213b (MŬNDANUS) : fr. mondain, -aine (m. f.) 'celui, celle qui est attaché aux choses du monde, à ses vanités' (hap. 14<sup>e</sup> s., Doch ; Cotgrave 1611-Ac 1798). — « Et le Monde et la Mort un jour se desguiserent,/ Afin de pouvoir mieux l'homme mondain surprendre [...] » [Mor. IX/143] FEW 6/3, 213b (MŬNDANUS) : fr. mondain adj. 'qui est très attaché aux choses du monde' (RoseM; env. 1450-Ac 1878). — « [...] ceste petite troupe prospere, et qu'elle soit favorisée de quelcun de vous, qui or' regardez faire sa monstre en robe [...] » [Mor. p. 134]\* FEW 6/3, 96a (MŌNSTRARE): fr. monstre f. 'revue d'une armée, d'un régiment, etc., inspection' (Modus; 1364-Ac 1694), montre (1870; 'vieux' dep. Ac 1718). — « A ma morocosmie, qui autrement eust esté trop peu accompagnée, j'ay adjoint mes deux premiers chants Doriques de l'Amour celeste [...] » [Mor. p. 134] subst. fém. 'traité sur l'inconstance, la frivolité du monde' (néologisme lexical absent de FEW 2, 1243b sous cosmos, de FEW 6/3, 139b sous moros, de DMF, Frantext, TLFi, Hu, Gdf, Lac). —

-

<sup>&</sup>lt;sup>158</sup> Cf. encore frm. *faire mauvais visage à* qn 'faire mauvais accueil' (dep. Monet 1636).

<sup>&</sup>lt;sup>159</sup> Il s'agit en l'occurrence d'Agamemnon, l'un des héros de la guerre de Troie, fils du roi Atrée de Mycènes et de la reine Érope.

<sup>&</sup>lt;sup>160</sup> Frm. *maison* f. 'palais, château' (1618-1625, Racan; 1672), *FEW* 6/1, 236b (MANSIO).

<sup>&</sup>lt;sup>161</sup> Mfr. frm. retraite f. 'lieu de refuge' (dep. Chastellain), FEW 10, 342a (RĚTRAHĚRE).

<sup>&</sup>lt;sup>162</sup> Sens attesté dep. 1576 Du Fail, v. *TLFI*; emprunt à l'italien *modello*.

<sup>&</sup>lt;sup>163</sup> Le passage en question daté de 1580 figure dans Hu 5, 301a (M. De La Porte).

<sup>164</sup> Il s'agit d'une étymologie double, le même mot étant également classé sous gr. Momos, FEW 6/3, 63b.

<sup>&</sup>lt;sup>165</sup> Mfr. frm. à juste titre 'justement, avec raison' (Chastellain; dep. 1671, La Fontaine), FEW 13/1, 360b (TĬTŬLUS).

Frm. siècle d'or, d'argent, de fer 'un des quatre différents âges du monde, tels que les poètes se sont plu à les imaginer' (dep. Malherbe), FEW 11, 44b (SAECULUM).

« Muse haston le pas : j'enten sonner la garde : / Passon devant qu'on ayt assis le corps de garde/ Du prince Elysien: sans le *mot*, autrement [...] » [I 81/231] FEW 6/3, 304b (MŬTTUM): mfr. frm. mot m. 'mot (ou deux mots, formant demande et réponse) qu'un chef donne à ceux qui sont sous ses ordres, pour qu'ils puissent se reconnaître entre eux' (dep. D'Aubigné)<sup>167</sup>. — « Si tost, car la *mouëlle* est de l'abre le cœur. » [I 22/212] FEW 6/1, 635a (MEDULLA) : fr. mouelle f. 'substance molle et spongieuse qui se trouve dans la tige de certains arbres' (1218, Lac; 1530, Palsgr 265; Pin 1562; Hardy), mfr. frm. moelle (dep. Est 1538), frm. moüelle Duez 1659. — « L'yvoire de son col, l'albastre de son sein,/ Le Nacre de ses doigts, le cotton de sa main,/ Enrichissent beaucoup ceste beauté divine. » [II 92/273] subst. masc. 'couleur semblable à celle de la nacre' (absent en ce sens de FEW 19, 137b sous NAQQĀRA)<sup>168</sup>. — « Dans l'endroit recelé des mines d'orient/ L'homme au contraire va chercher le Diamant,/ Et la Perle argentine en la nacrée escaille/ Qu'il s'attend trouver là [...] » [II 112/279] FEW 19, 137b (NAQQĀRA): frm. nacré adj. 'qui referme de la nacre' (dep. 1669, Rochfort  $[\rightarrow TLFi]$ ). — « Donnant expres à boire en nom de mariage/ Au traistre Sinorix la moitié du breuvage/ Dont ja elle avoit faict l'essay de la poison<sup>170</sup>. » [I 78/230] FEW 7, 176b (NŌMEN) : mfr. frm. en nom de (p. ex. de mariage) 'en vue de, comme promesse de' (Brantôme, Lac ; Ac 1718-1798). — « Je ne chante de fleurs la terre boutonnée\*171:/ Je ne chante les jeux du nopcier Hyménée<sup>172</sup>. » [I 3/204] FEW 7, 244a (NŬPTIAE): mfr. frm. nocier adi. 'qui concerne les noces, nuptial' (1578-Richelet 1759, Gdf). — « Recongnoy, mais trop tard, que l'onde *oblivieuse*/ N'oublie<sup>173</sup> à tormenter ton damné desespoir. » [I 58/224] FEW 7, 274a (\*ÔBLĪTARE): mfr. oblivieux adj. 'qui procure l'oubli, qui fait oublier' (JLemaire-Voult 1613, Pleïade). — « La clarté du beau jour par l'obscur de la nuict:/ Quelle est l'utilité par la chose qui nuit,/ Le calme<sup>174</sup> de la mer, par quelque grand tempeste. » [II 114/280] FEW 7, 281a (OBSCŪRUS): mfr. obscur m. 'ténèbres' (Pléiade; D'Aubigné), frm. id. (1630; dep. Besch 1845)<sup>175</sup>. — « Amy lecteur, à l'imitation d'un tres excellent personnage, qui le premier a faict les octonaires sur la vanité et inconstance du monde, j'ay basti ceste mienne Moroscopie [...] » [Mor. 133] FEW 7, 307b (OCTO): mfr. octonaire m. 'chant composé de 8 versets' (hap. 15<sup>e</sup> s., Psautier du XV<sup>e</sup> s. 170, Db) 176. — « Tu peux bien faire enfler les flots de ta Garonne/ Par le vent renommé de tes doux-graves vers:/ Mais tous les ondillons de mon tres petit Gers/ Ne m'ont rien plus appris que ce que je te donne. » [II 169/296]\* subst. masc. 'ondoiement (de l'eau, des vagues)' (néologisme lexical absent de FEW 14, 30a-b sous UNDA)<sup>177</sup>. — « Vous *opulents*, par qui la voix/ Du necessiteux<sup>178</sup> n'est ouye [...] » [I Sonnet p. 246] FEW 7, 379b (OPULENTUS): frm. opulent m. 'personne opulente' (dep. La Bruyère [1645-1696]). — « Ode sur l'amour celeste de Jos. Du Chesne S. de La Violette, Conseiller et medecin ordinaire de Monseign. » [Mor. P. 126] FEW 7, 401a (ORDINARIUS): frm. ordinaire adj. 'se dit de quelques officiers habituels de la maison du roi (musicien, médecin), bien qu'ils ne servent que par trimestre' (Furetière 1690-Ac 1835). — «[...] Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances de sa Majesté [...] » [Premier Chant Dorique p. 203] FEW 7, 396b (ORDINARE) : frm.

1

<sup>&</sup>lt;sup>167</sup> Ellipse de mfr. frm. *mot du guet* 'id.' (1530-Ac 1798, Palsgr 287).

Emprunt à l'ital. nacc(h)aro, nacc(h)ara, nacchera (TLFi), notre substantif est au masculin, ce changement de genre étant attesté au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 5, 389a-b (Magny; Tyard; La Porte; Du Bartas; Du Chesne (Grand Miroir du Monde, 1587); v. encore FEW 19, 138a (n. 2).

<sup>&</sup>lt;sup>169</sup> Mfr. frm. *argentin* adj. 'qui a l'éclat, la balancheur de l'argent' (hap. 14<sup>e</sup> s. ? TL ; dep. 1511, JLemaire), *FEW* 25, 193a (ARGENTUM).

Mfr. poison f. 'substance qui, introduite dans l'organisme par la voie digestive, tue ou altère les fonctions vitales' (1393-Malherbe; 1756, Brunot 6), mfr. frm. poison m. (dep. Paré), FEW 9, 256a (PŌTIO).

<sup>&</sup>lt;sup>171</sup> Mfr. *boutonner* 'parsemer de ce qui ressemble à des boutons (p. ex. des grêlons)' (1580 [= R. Garnier, ds. Hu 1, 672b]), *FEW* 15/1, 224b (\*BŌTAN).

<sup>&</sup>lt;sup>172</sup> Mfr. frm. *hyménée* m. 'mariage' (dep. 1550), *FEW* 4, 524a (HYMEN.).

<sup>&</sup>lt;sup>173</sup> Fr. *oublier* à + inf. 'manquer à' (env. 1200-Trévoux 1771), *FEW* 7, 272a (\*ÔBLĪTARE).

Mfr. frm. calme 'cessation complète de vent' (dep. 1418 [ $\rightarrow TLFi$ ]), FEW 2, 539b (CAUMA), emprunt a priori à l'italien calma

<sup>&</sup>lt;sup>175</sup> Cette dérivation zéro est également attestée chez Pasquier, v. Hu 5, 479b.

<sup>&</sup>lt;sup>176</sup> Emprunt savant du lat. *octonarius*.

<sup>&</sup>lt;sup>177</sup> Cf. encore *ondiller* v. n. 'ondoyer' (hap. leg.) ainsi que *ondillonner* v. n. 'id.' (hap. leg) chez Jean de Boyssières (1555-vers 1584), tous les deux dans Hu 5, 517b.

Mfr. frm. *nécessiteux* m. 'celui qui vit dans la misère' (dep. 1553, BibleGerProv 28, 3), FEW 7, 79a (NECESSITAS).

ordonnances pl. 'compagnies de cavalerie' (Comm-Nicot 1606, Li; Brantôme). — « Vostre or faux craint l'essay de la pierre de touche<sup>179</sup>. » [II 25/254] FEW 25, 1021a (AURUM) : mfr. frm. or faux 'cuivre doré imitant l'or' (1551, Gay; Enc 1765-Lar 1932). — « Car tant plus 180 le mondain est sainement disposts\*181,/ Tant plus de volonté, de faict, et de propos,/ Du devoir d'un Chrestien bien souvent il s'oublie. » [II 84/271] FEW 7, 272a (\*OBLĪTARE): mfr. frm. s'oublier de qch 'ne plus songer à qch' (16e s.-env. 1760, v. Féraud 1787). — « Comme le vent fait or' prendre la course/ Devers l'Autan, ores vers la froide Ourse, / Mettant à fond à la fin le bateau, / Qui vient voguer sans patron 182 dedans l'eau [...] » [Mor. LIX/174] FEW 14, 65a (ŬRSUS): frm. Ourse f. 'nord' (poét., dep. D'Aubigné). — « Vous, qui des vostres la naissance/ Avez pleuré à toute outrance,/ Et honnoré leur sepulture [...] » [Mor. LXXII/183] FEW 14, 10b (ŬLTRA) : mfr. frm. à toute outrance 'jusqu'à l'excès, excessivement' (Baïf-Ac 1935). — « Car ils rendoyent par là notoire/ Qu'en plein champ avoyent combattu [...] » [Mor. XIV/146] FEW 4, 547b (ĭLLĀC): frm. par là 'par ce moyen, de cette facon' (dep. 1636, Corneille). — « Tel le mondain se fait paroistre,/ D'une fleur qu'in bouton vermeil [...] » [Mor. LXXXIV/188] FEW 7, 646a (PARĒRE): mfr. frm. se faire paraître 'se montrer, se découvrir' (Brantôme-Trév 1771, Li). — « Ayant pleine toute la teste/ D'espics à la dorée creste,/ A la fin tu n'apportes rien/ Qu'une perruque entrelacée/ D'espines, ronces, et joncée<sup>183</sup>. » [Mor. LXVII/179] FEW 21, 558a: mfr. frm. perruque f. 'longue chevelure' (1480-Furetière 1690)<sup>184</sup>. — «L'asthme ne tiroit pas à ses poumons l'haleine,/ La fièvre n'allumoit dans ses veines le feu,/ Trop d'eau ne le rendroit hydropique ventru<sup>185</sup>,/ Ny le *phtise* ses os seichoit comme araine<sup>186</sup>. » [II 11/250] FEW 8, 404b (PHTHISIS): mfr. phtysie 'tuberculose pulmonaire' (1545), mfr. frm. phtisie (dep. Montaigne), phtise Cotgrave 1611<sup>187</sup>. — « Qui est ce porte-cappe avec souliers de corde,/ Qui arrive masqué d'une feinte douceur./ Qui piaffe soudain, s'armant de grandeur [...] » [Mor. XLIX p. 168]\* FEW 8, 419b (PIAFF-.): mfr. frm. piaffer v. n. 'se pavaner, faire le beau, faire étalage' (1586-Duil 1677; 'vieillit' Ac 1695; 'fam.' Ac 1762-1798)<sup>188</sup>. — « Gouverner seulement un esquif<sup>189</sup> bien à poinct./ Car tu n'es qu'un pilot temeraire et volage. » [II 39/259] FEW 8, 147a (\*PĒDŌTĒS): mfr. frm. pillot m. 'celui qui est chargé de diriger un navire dans les passages difficiles' (1369, Jal; Rab 1552), pilot (1515-1641, Jal). — « Quel est ce *pince-maille*, usurier malheureux,/ Chetif, pasle, faquin<sup>190</sup>, craintif, tout soucieux [...] » [II 55/263] FEW 8, 545b (\*PĪNTS-): mfr. frm. pince-maille m. 'homme très avare' (dep. 1482). — « Voyez comme Neron forcené de fureur,/ Pirement aveuglé par l'heur de la grandeur [...] » [II 48/262] FEW 8, 154a (PEJOR): mfr. frm. pirement adv. 'd'une façon pire' (Mist-Pomey 1700; 'inusité' Fur 1701-Trévoux 1771). — « Place, voicy venir de ce monde la gloire [...] » [Mor. LXXXI/187] FEW 9, 38b (PLATEA): frm. place! 'cri qu'on émet pour écarter ceux qui empêchent la circulation' (dep. 1652, Scarron  $[\rightarrow TLFi]$ )<sup>191</sup>. — « Qu'on eust dans le barreau des parquets <sup>192</sup> plaideureux/ De ces

<sup>&</sup>lt;sup>179</sup> Mfr. frm. pierre de touche 'sorte de pierre noirâtre très dure dont on se sert pour distinguer l'or du cuivre' (dep. 1562, Pin), FEW 13/2, 7a (TOKK-).

Mfr. frm. tant plus...tant plus 'plus ... plus' (14e s.-Ac 1740; 'vieux' Vaugelas, v. Rich 1680, BalzacG, Brunot 3), *FEW* 13/1, 87b (TANTUS).

Mfr. frm. dispos adj. 'qui est en bonne disposition pour agir' (dep. 1465), FEW 3, 98b (DISPONERE), adaptation de l'italien disposto 'qui est en bon état physique (d'une personne), attesté dep. 1304-08, v. TLFi.

Mfr. frm. patron m. 'celui qui commande à l'équipage d'un bateau' (1357-Ac 1798, Lac), FEW 8, 25a

Fr. ionchée f. 'amas de feuilles, de fleurs qu'on étend sur le sol, dans les rues, pour une solennité' (dep. 13e s.), *FEW* 5, 66a-b (JŬNCUS) ; cette variante est absente du *FEW*.

184 Mot d'origine obscure, peut-être emprunt à l'italien *parrucca* 'chevelure', *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>185</sup> Mfr. frm. ventru adj. 'qui a un gros ventre' (dep. 1490), FEW 14, 250b (VĚNTER).

<sup>&</sup>lt;sup>186</sup> Mfr. frm. arène f. 'menu sable, gravier dont la terre est couverte' (dep. Est 1538; 'poét.' dep. Ac 1694), FEW

<sup>25, 172</sup>b (ARĒNA).

187 Ici avec changement de genre ; Hu 5, 765b connaît d'autres attestations chez Amyot, Tyard, Du Bartas et

<sup>188</sup> C'est une première attestation lexicale selon FEW, mais TLFi connaît une attestation légèrement antérieure chez H. Estienne (*Dialogue*, 1587 [← Hu 5, 767b].

Mfr. frm. esquif m. 'embarcation légère' (dep. 15<sup>e</sup> s. [= 1497, v. TLFi]), FEW 17, 109a (\*SKIF), mot d'origine italienne (< schifo, dep. avant 1470).

<sup>&</sup>lt;sup>190</sup> Mfr. frm. faquin adj. 'méprisable, vil' (1580 ; Richelet 1680-1559), FEW 15/2, 95a (FAC).

<sup>&</sup>lt;sup>191</sup> Déjà 1585, Du Fail (place place !), TLFi.

ayme-proces ouï la voix criarde<sup>193</sup>. » [II 105/277] adj. 'où se déroulent des procès (salle de justice, parquet)' (néologisme lexical absent de FEW 9, 7b-8a sous PLACĬTUM)<sup>194</sup>. — « Tout le troupeau plumeux, qui vole parmi l'air,/ Tout le peuple escaillé, qui nage dans la mer [...] » [II 109/278] FEW 9, 86b (PLŪMA): fr. plumeux adj. 'couvert de plumes' (env. 1190-Oudin 1660). — « Le mois verrouil de l'an, lors le Porte-bouteille/ Avec les deux *Poissons*, le ventre nous reveille [...] » [Mor. LXIX/181] FEW 8, 584b (piscis): frm. les poissons 'une des constellations du zodiaque' (dep. Pomey 1671)<sup>196</sup>. — « [...] car je recongnoy beaucoup de defaut en elle [la Moroscopie], soit en invention, polissure et douceur des vers [...] » [Préface p. 122] FEW 9, 128a (POLIRE): mfr. polisseure 'plénitude, richesse du style' (1521, Fabri; Montaigne). — « Un tres grand vice est son audace: Mais de gripper que dira on ? Que ce mal n'est commun, sinon / A la commune populace [XLVIII/167] FEW 9, 180a (PŎPŬLUS): mfr. frm. populace f. 'bas peuple' (dep. 1572, Amyot) 197. — « Des volontés du cœur les mains les messagères,/ Des pensers du cerveau les pieds postes legeres [...] » [I 30/214] FEW 9, 164a (PŌNĔRE): mfr. poste f. 'messager' (env. 1500-1561, Auton)<sup>198</sup>. — « Je respons que la fleur de tout vostre printemps 199/ Doit fanir quelque jour : que jour et nuict les ans 200/ Vers le triste tombeau luy font courir la poste. » [II 88/272]\* FEW 9, 164b (PŌNĚRE): mfr. frm. courir la poste 'aller à toute allure' (Chesn 1573-Ac 1878). — « Comme estant plus que moy dispostement legere:/ Mais ja ces postillons me tendent tous la main [...] » [I 113/242] FEW 9, 165a (PŌNĔRE): mfr. frm. postillon m. 'valet de poste' (dep. env. 1540, Marot [= 1560, TLFi])<sup>201</sup>. — « Nous n'avons ja monté avec assez grand'peine/ Trois planchers assez hauts du ciel sans prendre haleine [...] » [I 98/237] FEW 24, 577b (ANHĒLARE): mfr. frm. prendre son haleine 'se reposer pour prendre ses forces' (OvideMor 1, 176; Montaigne, Li; D'Aubigné; 1636-Ac 1935; 'vieux' Rob)<sup>202</sup>. — « De face de bouveau, d'Homme, d'Aigle et Lyon,/ (Pres les flots de Cobar) toutes ayant quatre aisles [...] » [I 116/243] FEW 9, 366a (PRESSE): mfr. frm. près prép. 'à proximité de (temps, espace)' (1574; EstL 1583; 'parler des crocheteurs' 1645, Brunot; 'fam.' Ac 1718-Lar 1949)<sup>203</sup>. — « A Messire<sup>204</sup> GUI DU FAUR, seigneur de Pibrac, Conseiller du Roy en son privé conseil, et d'estat, president en sa Cour de Parlement à Paris, et chancellier de Monseigneur<sup>205</sup> frere unique du Roy. » [II 1/247] FEW 9, 397a (PRĪVATUS): mfr. frm. privé conseil 'conseil formé des plus intimes du roi' (Froissart-Monet 1636). — « Je louë la pudique et celle qui craint Dieu,/ Qui a soing de garder son honneur en tout lieu [...] [II 74/268] subst. fém. 'femme qui a ou qui marque de la pudeur' (dérivation impropre absente de FEW 9, 508b sous PUDICUS)<sup>206</sup>. — « Car c'est la rechercher dans l'ondeux<sup>207</sup> Occean, Dans le fer aimanté<sup>208</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>192</sup> Mfr. frm. parquet m. 'partie d'une salle de justice où se tiennent les juges' (dep. 1366), FEW 7, 666b

Mfr. frm. criard adj. 'qui rend un son aigre (d'une voix, etc.)' (dep. env. 1590), FEW 2, 1485b (QUĬRĪTARE).

<sup>194</sup> Ici avec une nuance péjorative qui est latente dans d'autres dérivés tels que mfr. frm. plaidereau m. 'qui aime les procès' (GCoincy-Widerh 1675).

<sup>&</sup>lt;sup>195</sup> Frm. peuple m. 'multitude d'animaux de même espèce, d'objets de même nature' (poét., La Fontaine-18<sup>e</sup> s., Br 6), *FEW* 9, 178b (PŎPŬLUS).

<sup>&</sup>lt;sup>196</sup> Dep. 1679 Richelet, v. *TLFi*.

<sup>&</sup>lt;sup>197</sup> Emprunt de l'italien *popolaccio*.

<sup>&</sup>lt;sup>198</sup> Emprunt à l'italien *posta*.

<sup>&</sup>lt;sup>199</sup> Frm. printemps (de qn, de la vie de qn) 'jeunesse (de qn)' (poét., dep. Régnier), FEW 9, 383b (PRĪMUS); sens attesté dep. 1539 Marot, v. TLFi.

<sup>&</sup>lt;sup>200</sup> Frm. *les ans* 'l'âge, la vieillesse' (dep. Malherbe, Li), *FEW* 24, 624b (ANNUS).

<sup>&</sup>lt;sup>201</sup> Emprunt à l'italien *postiglio*, TLFi.

<sup>&</sup>lt;sup>202</sup> Ici avec ellipse de l'adjectif possessif.

Hu 6, 160b connaît une attestation antérieure chez Rabelais, *Gargantua* (1534).

Mfr. frm. messire 'titre donné à des personnes distinguées ou que prenaient les médecins, les avocats et d'autres professions' (14<sup>e</sup> s.-Ac 1798), *FEW* 11, 455b (SĚNIOR).

Frm. monseigneur m. 'le dauphin de Louis XVI' (dep. Fur 1690), FEW 11, 454a (SĚNIOR); le passage cidessus prouve que cet emploi est bien plus ancien que ne le fait croire la lexicographie.

<sup>&</sup>lt;sup>206</sup> Ce néologisme lexical est dérivé de mfr. frm. *pudique* adj. 'qui a ou qui marque de la pudeur' (dep. 1444, Gdf; 'poétique' Ac 1718-1878).

<sup>&</sup>lt;sup>207</sup> Mfr. frm. *ondeux* adj. 'plein de vagues' (1579-Oudin 1660, Gdf), *FEW* 14, 30a (ŬNDA), du lat. *ondosus*.

Mfr. frm. aimanter v. a. ,douer de la propriété de l'aimant' (1386; dep. D'Aubigné), FEW 24, 132b (ADAMAS).

qui tremblotte<sup>209</sup> au *quadran*,/ Dans la feuille au clocher qui au gré du vent dance<sup>210</sup>. » [II 159/294] FEW 2, 192a (QUADRANS): mfr. frm. quadran de mer 'boussole' (fin 16<sup>e</sup> s.-Trévoux 1771)<sup>211</sup>. — « Ne trouverons nous point pour nous servir de guide/ Personne en ces quartiers? » [I 110/241] FEW 2, 1425a (QUARTUS): mfr. frm. quartier m. 'pays, région, contrée' (Chastellain-Ac 1878). — « France mon Apollon, maillot de ma naissance./ France c'est bien raison que par toy je commence [...] » [Mor. XLI/162] FEW 10, 108b (RATIO): fr. c'est raison 'il est juste (que)' (Fauvel-Ac 1878). — « Tu permets ore en ta bannière/ Qu'au lieu d'un aigle ravissant,/ L'on y depaigne le croissant/ Qui tient la Grece prisonnière. » [Mor. LXXXVI/189]\* adj. part.-prés. 'qui tient une proie (d'un aigle ; t. héraldique)' (à aj. *FEW* 10, 62a sous RAPĚRE)<sup>212</sup>. — « Un prelat Maiancin gras à lard<sup>213</sup>, cependant/ que l'abbayante voix du povre mendiant/ Crie devant son huis, *reboit d'autant* à table. » [II 140/288] loc. verb. 'reboire copieusement' (absent de FEW 13/1, 89a sous TANTUS)<sup>214</sup>. — « D'autant que ceste maladie [l'avarice]./ Qui provient d'une trop grand'faim./ N'a recipé plus souverain./ Qu'user de trop estroitte vie. » [Mor. XXXII/156] FEW 10, 147b (RĚCĬPĚRE): mfr. frm. récipé m. 'ordonnance médicale que doit prendre un malade' (dep. 1460). — « Qui luy vient à ses pieds en le louant appendre/ De ses os regrillés un plein bassin de cendres [...] » [I 118/244] FEW 2, 1288b (GRATĪCŬLA): afr. regreillié adi. 'grillé, desséché' (env. 1320), mfr. regrillé (16<sup>e</sup> s.). — « Du Rhin viste-courant (qui arrose les champs / Du Reistre empistolé<sup>215</sup> vers les flots ondoyans [...] » [II 137/287] FEW 16, 694a (REITER): mfr. frm. reistre m. 'cavalier allemand servant en France' (dep. Ronsard [= 1562, TLFi]), frm. reître (jusqu'à Widerhold 1675)<sup>216</sup>. — « Puisse dedans l'Enfer estre retormenté./ Et de l'oiseau glouton à jamais becqueté [...] » [II 57/264] FEW 13/2, 45b (TORMENTUM) : afr. retourmenter v. a. 'tourmenter de nouveau' (env. 1310), mfr. id. (1603 (= Du Bartas, La semaine<sup>217</sup>, éd. 1602 = Hu 6, 571a]). — «L'avarice n'est rien qu'un canin<sup>218</sup> appetit,/ Qui d'un morceau goulu tout le monde engloutit,/ Et l'ayant englouti en devient plus avide./ Tellement que contrainte elle est le revomir./ Pour souler<sup>219</sup> derechef son affamé desir [...] » [II 62/265] FEW 14. 629a (VŎMĔRE): frm. revomir v. a. 'vomir ce qu'on avait avalé' (dep. 1662). — « [...] la rouilleure de ses vices, la dureté de son obstination [....] » [Mor. p. 120] FEW 10, 428b (RŌBĪGO) : mfr. rouillure f. 'altération des êtres et des choses produite par le mal, par le temps, etc.' (1566-1593). — « Ton grand nom n'est semé que parmy les bordeaux<sup>220</sup>:/ Et de ta Babilon les palais magnifiques/ Sont du sac et du feu les piteuses reliques. » [Mor. XCIII p. 193] FEW 17, 7b (SAKMAN) : mfr. frm. sac m. 'pillage total d'une ville' (dep. Est 1549)<sup>221</sup>. — « En la douce saison que le germeux Zephire/ Parmi les champs fleuris si doucement souspire<sup>222</sup>,/ Sans manquer à leur tour on void naistre<sup>223</sup> les fleurs [...] » [I 24/212] FEW 6/1, 141a (MANCUS): frm. sans manquer 'sans faute, infailliblement' (1668, LaFontaine; Bossuet; dep. Lar 1873)<sup>224</sup>. — « Le Busire cruel de l'Adamide race,/ Le foudre de son heur, la *sape* de

2

<sup>&</sup>lt;sup>209</sup> Mfr. frm. *trembloter* v. n. 'avoir un petit tremblement' (dep. Th 1564), *FEW* 13/2, 243b (\*TRĚMŬLARE).

Frm. *danser* v. n. 'exécuter des mouvements rapides (d'un animal, d'une ombre, etc.)' (dep. Larousse 1870), *FEW* 15/2, 61b (\*DINTJAN).

<sup>&</sup>lt;sup>211</sup> Ici avec ellipse du complément prépositionnel, emploi amplement attesté au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 6, 257b.

<sup>&</sup>lt;sup>212</sup> Cf. encore mfr. frm. *ravissant* adj. 'dressé sur ses pattes de derrière (du loup, t. hérald.)' (dep. 1581, De Bara 99)

<sup>&</sup>lt;sup>213</sup> Frm. *gras à lard* 'très gras' (dep. Furetière 1690), *FEW* 2, 1277b (CRASSUS); dep. Richelet 1680, *FEW* 5, 189b (LARĬDUM).

<sup>&</sup>lt;sup>214</sup> Cf. mfr. frm. *boire d'autant* 'boire copieusement' (dep. 15<sup>e</sup> s.).

<sup>&</sup>lt;sup>215</sup> Mfr. *empistolé* adj. 'armé de pistolets' (Belleau-Cotgrave 1611), *FEW* 16, 624b (PISTOLE).

Mot d'origine allemande (< *Reiter*), introduit par les mercenaires allemands au service de la France, mot usuel au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 3, 372a.

<sup>&</sup>lt;sup>217</sup> La première édition de *La semaine* remonte à 1578.

Mfr. appetit canin 'faim dévorante' (14<sup>e</sup> s.), frm. faim canine (dep. Scarron), FEW 2, 190b (CANĪNUS).

<sup>&</sup>lt;sup>219</sup> Mfr. frm. *saouler* v. a. 'satisfaire, assouvir (une passion, etc.)' (Chastellain-Pomey 1700), *soûler* (Régnier-Ac 1878), *FEW* 11, 247a (SATULLUS).

<sup>&</sup>lt;sup>220</sup> Fr. bordeau m. 'lieu de prostitution' (13<sup>e</sup> s.-Pomey 1700), bordel (dep. 13<sup>e</sup> s.), FEW 15/1, 188a (BORD).

<sup>&</sup>lt;sup>221</sup> Emprunt à l'italien *sacco*.

Mfr. souspirer v. n. 'souffler (du vent)' Marot, FEW 12, 474a (SŬSPĪRARE).

Afr. *naistre* v. n. 'commencer à pousser, germer (plantes)' (12<sup>e</sup> s.-HMond, Li; Bartsch), mfr. *neistre* Moam, frm. *naître* (dep. Malherbe), *FEW* 7, 18b (NĀSCI).

Emprunt à l'italien mancare.

sa grace,/ Et de sa vie, las! » [I 86/232] subst. fém. 'personne qui détruit, anéantit qch (au fig.)' (absent de FEW 17, 211a sous SAPPA)<sup>225</sup>. — « Son buffet de rubis, de diamant sa table,/ Et son lict d'un scarboucle luisant. » [I 100/238]\* FEW 2, 360a (CARBŬNCULUS): fr. escarboucle f. '(pierre précieuse, variété du grenat rouge foncé brillant d'un éclat vif)' (dep. 12<sup>e</sup> s.)<sup>226</sup>. — « Vous grands sceptres, qui maintefois/ A l'innocent ostez la vie,/ Sans penser qu'aussi bien ravie/ Elle vous doit estre une fois. » [I Sonnet p. 246] synt. nom. '(par métonymie) haut personnage, grand seigneur' (absent de FEW 11, 295b sous sceptrum)<sup>227</sup>. — « Tombeau<sup>228</sup> du serenissime duc de Savoye, Philibert Emmanuel. » [II p. 297] FEW 11, 510a (SĔRĒNUS): afr. mfr. serenissime adj. masc. 'qualification qu'on donne en guise de titre à certains princes' (1336; 1441), frm. sérénissime (dep. Oudin 1607  $[\rightarrow TLFi]$ )<sup>229</sup>. — « Bartole est grippe-argent<sup>230</sup>, Galen serre-poignet/ Le devoir dun Chrestien l'un ny l'autre ne fait:/ Car leur but principal n'est rien que l'avarice. » [II 107/278] FEW 11, 504b (SERARE) : mfr. serre-poignet 'avare' Cotgrave 1611. — « Avec tout le respect et l'honneur que je doy / Au sexe, auquel du tout j'ay obligé ma foy [...] » [II 72/268] FEW 11, 560a (SEXUS): frm. sexe m. 'les femmes' (dep. Malherbe; 'vieilli' Ac 1935)<sup>231</sup>. — « [...] il cuidoit se sauver dans Nerée,/ Où il n'entra si tost, que d'un singlant Borée,/ Suivy de mil esclairs, il ne fut repoussé. » [Mor. LXI/175] loc. conj. 'dès que, aussitôt que' (à aj. FEW 13/2, 119b sous TOSTUS). — « Le monde cheminant d'un moyen tout pareil/ S'esclipse en s'esloignant du Soleil de justice. » [XXXIX/161] FEW 12, 26b (sol): mfr. frm. soleil de justice 'Dieu, Jésus-Christ' (dep. BibleGer 1553). — « Ce n'est pas ceste là [Muse lascive] que je veux caresser<sup>232</sup>,/Ha, je ne luy veux pas mon sonnet addresser [...] » [Mor. p. 198] FEW 12, 103a (sŏnus) : mfr. frm. sonnet m. 'poésie composée de 14 vers' (dep. 1543)<sup>233</sup>. — « Le monde au reste n'a occasion de se plaindre que je le depeigne en telle sorte, veu qu'il me sert de portrait luy mesme [...] » [Mor. P. 121] loc. adv. 'de cette manière' (à aj. FEW 12, 122b sous sors)<sup>234</sup>. — « Du beau Cyllenien est ce aujourd'huy, ma Muse,/ Le caducée<sup>235</sup> ainsi qui te rend sommeilleuse? » [I 96/235] FEW 12, 88a (SOMNICULŌSUS): mfr. frm. sommeilleux adj. 'somnolent, à moitié endormi' (BrunLat-Cresp 1637). — « Quel soulphre vif bruslant, quel enfumé nuage [...] » [I 61/224] FEW 12, 420b (SULPHUR) : fr. soufre vif 'soufre naturel' (1358-Lar 1875). — « Delivre maintenant, delivre de ta rage/ Du monde mutiné, ce mien petit ouvrage,/ Qui prend son premier vol sous l'aisle de ton nom [I 5/205] FEW 24, 282a (ALA) : frm. sous l'aile de qu 'sous la protection de' (dep. D'Aubigné). — « De guerres, de deffis, de subjects desloyaux, / De troubles et soucis plus souvent toutes pleines. » [II 45/p. 261] FEW 12, 334a (SŬBĬNDE): afr. plus souvent 'la plupart du temps' Bodel, mfr. frm. le plus souvent (dep. Est 1538). — « Povre stropiat miserable, / Qui te vois autour de la table / Force enfans qui meurent de faim [...] » [Mor. LXXVI/185]\* FEW 13/2, 433a (TŬRPIS): mfr. frm. estropiat m. 'personne incommodée par la goutte, le rhumatisme, une blessure' (1546-Trév 1771, Hu), stropiat Montaigne<sup>236</sup>. — « Ah! mon sang de frayeur se gele dans mes veines,/ Ayant ore abordé<sup>237</sup> les ondes *Stygiennes*,/ Où la mort de la mort fait naistre les torments. » [I 56/223] FEW 12, 324a (STYX.): mfr. frm. stygien adj. 'infernal' (dep. Baïf [\rightarrow TLFi]). \rightarrow \text{Car ce n'est rien qu'un fard, que Nature prepare/ Avec le sublime de la jeune

2

<sup>&</sup>lt;sup>225</sup> Déverbal de *saper*, emprunt à l'italien *zappare* ; cf. encore dans un sens connexe mfr. frm. *saper* 'détruire (en parlant de choses morales)' (dep. Montaigne).

Variante absente du *FEW*; le changement de genre est attesté au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 6, 588a-b (Lemaire de Belges; Le Maçon; Rémy Belleau; M. De La Porte; Marc-Claude de Buttet).

<sup>&</sup>lt;sup>227</sup> Cette synecdoque est motivée par mfr. frm. *sceptre* 'pouvoir souverain, royauté' (dep. 1553, BibleGerSap 10 c 14).

Frm. *tombeau* m. 'recueil de pièces de vers composés à la mémoire d'un personnage' (dep. Lar 1923), *FEW* 13/2, 410b (TŬMBA), sens attesté depuis 1551, *TLFi*.

Emprunt, à diverses époques, à l'italien serenissimo, v. TLFi.

<sup>&</sup>lt;sup>230</sup> Mfr. gripp'argent 'avare qui fait de petits gains sordides' Cotgrave 1611, FEW 16, 74a (\*GRÎPAN).

<sup>&</sup>lt;sup>231</sup> Sens attesté depuis 1580 Montaigne (*Essais*), v. *TLFi*.

Mfr. frm. caresser v. a. 'flatter, témoigner une flatteuse bonne grâce' (dep. Estienne 1538 [ $\rightarrow$  TLFi]), FEW 2, 443a-b (CARUS); emprunt à l'italien carezzare.

Emprunt à l'italien *sonetto*, attesté en français préclassique dep. 1536, Marot (*TLFi*).

<sup>&</sup>lt;sup>234</sup> Cf. encore mfr. en cette sorte 'id.' (1587), ainsi que mfr. frm. de la sorte (dep. 1545).

Mfr. frm. caducée 'bâton de Mercure' (dep.  $16^{\rm e}$  s., Lemaire [ $\rightarrow$  TLFi]), FEW 2, 32a (CADUCEUS).

Emprunt à l'italien *storpiato*; Hu 3, 741a (sub *estropiat*) connaît un autre exemple pour Monluc, *Commentaires* (1592).

Frm. aborder v. a. 'arriver à, s'approcher d'un lieu' (dep. Boileau), FEW 15/2, 184b (BORD).

saison<sup>238</sup>,/ Qui aux vieux ans enfin decouvre sa poison,/ Par le masque<sup>239</sup> de mort, duquel elle s'empare. » [II 94/273] FEW 12, 342b (SUBLIMIS) : frm. le sublime de qch 'ce qu'il y a de mieux dans' (1748; 'fam.' 1872; Lar 1875). — « N'est ce pas luy qui joinct par telle sympathie/ Le contraire accident de chacune partie,/ Le leger, le pesant<sup>240</sup>, et le mol<sup>241</sup>, et le dur ? » [I 29/214] FEW 12, 488a (SYMPATHIA): mfr. frm. sympathie f. 'correspondance qui existe entre les qualités de certains corps' (Rabelais-Enc 1765; 'chez les anciens' Ac 1718). — « Mais le vice, deslors qu'il se saisit du Fort / De l'ame, il la combat de tant et tant de noises [...] » [Mor. XXI/150] FEW 13/1, 86a (TANTUS) : mfr. frm. tant et tant de qch 'en grande quantité, en grand nombre' (dep. 1585, SatFr 2, 113). — « Tu vas cerchant le tableau d'un bon maistre, Voy cestuy cy que du Chesne a tiré, Tu t'y verras bien au vif<sup>242</sup> retiré. » [Mor. p. 125] FEW 6/1, 411b (MARTYRIUM): mfr. frm. tirer un portrait 'tracer, dessiner' (1559-18<sup>e</sup> s.; DG). — « La terre estant jeune affectée/ Tantost en beauté florissant/ Et tost apres s'orgueillissoit [...] » [Mor. LXX/182] FEW 13/2, 118b (TŎSTUS): frm. tost après 'peu de temps après' (Hulsius 1607-Bossuet; 'familier' Voltaire). — « Combien de grands chemins, combien de tracs divers? » [I 105/239]\* FEW 13/2, 190a (TRAK-): mfr. frm. trac m. 'chemin' (Hulsius 1596-Widerh 1675)<sup>243</sup>. — « Le colosse orgueilleux de Charles Lyndien/ Cheut par un tremblement sur le bord Rhodien [...] » [Mor. XIII/145] FEW 13/2, 242b (\*TRĚMŬLARE): mfr. frm. tremblement de la terre 'secousse qui ébranle violemment la terre' (1370, Oresme), tremblement de terre (dep. 1530, Palsgr 291). — « Et ce n'est pas le sort, qui des lampes<sup>244</sup> errantes/ Les branles<sup>245</sup> tremoussans dresse à sa volonté. » [I 6/206] adj. part.-passé 'vif, rapide (en parlant de la marche des astres)' (néologie lexicale absent de FEW 16, 568b sous MOSA)<sup>246</sup>. — « Mais l'enfant de Silene [= Bacchus] à l'heure ne trepigne,/ Tout courbé de ses pieds, la grappe de la vigne,/ D'autant qu'en ce temps là les raisins ne sont meurs. » [I 24/213] verbe trans. 'fouler, écraser avec les pieds les grappes pour en faire sortir le jus' (absent de *FEW* 16, 366a sous \*TRIPPÔN)<sup>247</sup>. — « Dieu, père de tout bien, Dieu qui d'Eternité/ Retiens en ta triade un cercle d'unité [...] » [II 1/247] FEW 13/2, 251a (TRIAS) : mfr. triade f. 'assemblage de trois personnes, de trois unités' (1564, Ronsard [ $\rightarrow TLFi$ ]; Cotgrave 1611)<sup>248</sup>. « Sur un char tout ardent, faict d'une mesme sorte/ Que celuy par le ciel qui Helie transporte/ Triomphamment assis [...] » [I 115/242] FEW 13/2, 310b (TRIUMPHARE): mfr. triumphamment adv. 'avec pompe, avec éclat' (1507-1539, Gdf; Lac), triomphamment (Scudéry, v. Pomey 1671)<sup>249</sup>. — « Ne treuve pas mauvais si je me plains à toy/ De ces noirs endiablés que j'ay veu par la France [...] » [Mor. XLIII/164] FEW 13/2, 319b (\*TROPARE): frm. trouver bon, mauvais que 'approuver, désapprouver que' (dep. Monet 1636)<sup>250</sup>. — « La jeunesse est ores si sale / Qu'elle se veautre en tout plaisir [...] » [Mor. LXXIV/184] FEW 14, 619a (\*vŏLūtŭlare) : frm. se vautrer dans la débauche, etc. 's' abandonner entièrement à' (dep. 1675). — « Soit de tout animal qui vivant se remue, / Soit de tout vegetal qui croistre s'esvertue [...] » [I 18/211] FEW 14, 214b (VEGETARE) : mfr. frm. végétal m. 'plante, tout être organisé dépourvu de sensibilité et de motilité' (dep. Paré [= 1575, TLFi]). — « Qui a

<sup>&</sup>lt;sup>238</sup> Frm. *la jeune saison* 'jeunesse' Rotrou, *FEW* 11, 241a (SATIO).

Mfr. frm. masque m. 'faux visage dont on se couvre la figure pour se déguiser' (dep. 1511, Wind), FEW 6/1, 434a (MASK-), emprunt et adaptation de l'italien maschera.

<sup>&</sup>lt;sup>240</sup> Mfr. frm. *pesant* m. 'pesanteur, poids' (1508-Trévoux 1771), *FEW* 8, 190b (PĒNSARE).

<sup>&</sup>lt;sup>241</sup> Frm. mou m. 'ce qui est mou' (OudC 1640; 1656, Molière; LaFont; Bezsch 1845-Lar 1931), FEW 6/2, 50a (MŎLLIS); toutes acceptations confondues, la graphie *mol* est attestée de 1130 à Trévoux 1771.

Mfr. frm. au vif 'dans l'état d'une personne vivante, au naturel' (1498-DG), FEW 14, 583a (VĪVUS).

<sup>&</sup>lt;sup>243</sup> Ce sens est amplement attesté au XVI<sup>e</sup> s., v. Hu 7, 289b-290a.

<sup>&</sup>lt;sup>244</sup> Ici au sens figuré de 'astre, étoile'.

Mfr. frm. branle m. 'secousse, oscillation, mouvement de va-et-vient' (dep. Palsgrave 1530), FEW 15/1, 248b

<sup>&</sup>lt;sup>246</sup> Cf. encore mfr. frm. trémousser v. r. 'remuer vivement' (1532, Rab ; Cotgr 1611 ; dep. OudC 1640), ainsi que frm. trémousser v. n. 'id.' (Scarron-1766, Voltaire).

<sup>&</sup>lt;sup>247</sup> Cf. encore dans un sens connexe frm. *trépigner* v. a. 'fouler (la terre ; t. de jard.)' (Belleau ; OldeSerres ; dep. 1690, v. Trévoux 1721).

Deuxième attestation lexicale de cet emprunt au lat. tardif trias, triadis 'groupe de trois', transcription du grec  $\tau \rho \iota \alpha \varsigma$ . Pour d'autres attestations au XVI $^{\rm e}$  s., v. Hu 7, 343b.

<sup>&</sup>lt;sup>250</sup> Ici avec une proposition complétive introdute par *si*.

veu, allant à la chasse, / Quelque cerf, que le *veneur* chasse/ Fuir d'un galop bien soudain/ Le trac<sup>251</sup> du limier inhumain [...] » [Mor. X/143]\* *FEW* 14, 231b (VENATOR) : mfr. frm. *veneur* m. 'chasseur' (1345 ; env. 1380 ; Chastell ; Molin ; Oliv ; 1530-Trév 1771, Palsgrave 283). — « Ça donc, car je ne fay sur ta *venuë* instance [...] » [II 41/259]\* *FEW* 14, 243a (VĚNĪRE) : mfr. *venue* f. 'choc violent (p. ex. avec la lance)' (env. 1500-Cotgr 1611 ; D'Aubigné). — « T'exhortent faire en tes *vieux ans*/ Comme un nocher<sup>252</sup> pres du naufrage,/ Qui se rend devot personnage. » [Mor. p. 140] *FEW* 24, 624b (ANNUS) : mfr. frm. *les vieux ans* 'l'âge, la vieillesse' (dep. 1540, Amadis). — « Et les plus hauts clochers plus souvent accrasés/ Par le foudre eslancé qui *voisine* leur feste. » [II/79/270] *FEW* 14, 415b (VĪCĪNUS) : mfr. *voisiner* 'être près de' (Th 1564-D'Aubigné).

Les textes s'avèrent d'un très grand intérêt pour l'histoire du français préclassique et plusieurs observations s'imposent. Le glossaire d'édition qui comporte environ 230 entrées au total ne donne qu'une vue plus que partielle des traits saillants du vocabulaire. Sur l'ensemble des 281 unités lexicales et syntagmes étudiés ci-dessus par nos soins, il n'y a qu'un quart qui apparaît dans le glossaire, ce qui revient à un taux de couverture d'environ 25%, ce qui nous paraît trop juste même si l'éditrice a fait un effort louable d'intégrer une visée diachronique du vocabulaire grâce au *FEW* qui figue bel et bien dans la bibliographie mais qui, nous semble-t-il, n'a servi que très marginalement. Les textes constituent une mine d'or en termes de premières attestations par rapport au *FEW* et au *TLFi*. Malgré leur caractère provisoire, elles contribuent largement à une connaissance plus approfondie des fluctuations lexicales et sémantiques de cette synchronie.

Nous en avons relevé dans notre corpus une bonne cinquantaine : aborder verbe trans. (dep. Boileau), à l'accoutumé (sic) loc. adv. (dep. 1626), à l'aide interj. (dep. 1655, Molière), air m. (dep. Cotgr 1611), ne faire que battre l'air (Ac 1718→), les ans (dep. Malherbe), les jeunes ans (1666→), armée (de qch) subst. fém. (dep. Fur 1690), s'armer de (qch) verbe pron. (dep. 1604), c'est beaucoup de (+ inf.) loc. imp. (dep. 1614), bélier subst. masc. (dep. Ric 1680), bon esprit synt. nom. (Sévigné→), boussole subst. fém. (dep. 1675), charte subst. fém. (dep. Monet 1636), coton subst. masc. (dep. Malherbe), corps de garde synt. nom. (Nicot 1606→), craindre verbe trans. (dep. Fur 1690), danser verbe intrans. (dep. 1870!), *Dieu vous*, etc. gard (dep. 1613), *Dieu me*, etc. gard de + inf. (dep. 1671), à l'épreuve de (dep. D'Aubigné), estat (populaire, etc.) (dep. 1640, Corneille), estoquer verbe intrans. (Nicot 1606→), grandes maisons synt. nom. (dep. Sévigné), gras à lard (dep. Rich 1680), au gré de (qch) loc. prép., gripper verbe trans. (dep. Pomey 1671), à l'imitation de (qn) (dep. 1672), à l'instant loc. adv. (dep. env. 1640), lettre capitale (dep. Cotgr 1611), limer verbe trans. (dep. 1585), maison subst. fém., malgré (qch) prép. (dep. Fur 1690, FEW; dep. 1650, TLFi), maréchal de camp (dep. 1617, D'Aubigné), mille et mille (dep. 1656), modèle subst. masc. (dep. Voiture, FEW; dep. 1576 Du Fail, TLFi), moiteur subst. fém. (dep. Fur 1690), mot subst. masc. (dep. D'Aubigné), nacré adj. (dep. 1669), ordinaire (médecin ~) adj. (Fur 1690→), ourse subst. fém. (dep. D'Aubigné), par là loc. adv. (dep. 1636, Corneille, mais sans doute beaucoup plus ancien), place! interj. (dep. 1652, Scarron), peuple subst. masc. (La Fontaine ), poissons subst. masc. pl. (dep. 1671), pour (qn) prép. (1652 ), privilège subst. masc. (dep. Pascal, FEW; dep. 1508, TLFi), réglé adj. part.-passé (1671→), revomir verbe trans. (dep. 1662), sans manquer (dep. 1668), sergent de bataille (D'Aubigné→), sexe subst. masc. (dep. Malherbe), siècle subst. masc. (dep. Malherbe), sublime subst. masc. (1748), tombeau subst. masc. (dep. Larousse 1923, FEW; dep. 1551, TLFi), sous l'aile de (qn) (dep. D'Aubigné), tant et tant de (qch) (dep. 1585), tost après loc. adv. (Hulsius 1607-), trac subst. masc. (dep. Hulsius 1596, mais plus ancien, v. Hu), se vautrer en (dep. 1675).

Randle Cotgrave semble avoir bien connu et exploré notre corpus en vue de la confection de son dictionnaire bilingue de 1611, comme le démontrent les mots suivants avec certitude : *accraser* verbe trans., *air* subst. masc., *grippe-argent* subst. masc., *lavacier* adj., *phtise* subst. masc., *serre-poignet* subst. masc., ainsi que *triade* subst. fém.

\_

<sup>&</sup>lt;sup>251</sup> Mfr. frm. trac m. 'trace, piste (d'un animal, d'un homme)' (Chastellain-Oud 1660), FEW 13/2, 190a (TRAK-).

<sup>&</sup>lt;sup>252</sup> Mfr. frm. *nocher* m. 'marinier' (Th 1564-Stoer 1625; 'poét.' Rich 1680), FEW 7, 52b (NAUCLERUS).

Les mots d'origine italienne nous semblent particulièrement présents dans les textes et nous en avons relevé les suivants (liste non exhaustive) : air subst. masc., alarme subst. fém., altesse subst. fém., artisan subst. masc., attaquer verbe trans., arsenac subst. masc., assassin subst. masc., avant-courriere subst. fém., banqueroutte subst. fém., bataillon subst. masc., boussole subst. fém., calme subst. masc., caresser verbe trans., cassine subst. fém., courtisane subst. fém., dispost adj., dispostement adv., escadron subst. masc., esquadre subst. masc., esquif subst. masc., festin subst. masc., harangarde adj. fém., harangue subst. fém., leste adj., manquer à (qn) verbe intrans., masque subst. masc., modèle subst. masc., nacre subst. masc., nacré adj., perruque subst. fém., populace subst. fém., poste subst. fém., courir la poste loc. verb., postillon subst. masc., sac subst. masc., sans manquer, serenissime adj., sonnet subst. masc., pour terminer par stropiat subst. masc.

Parmi les emprunts aux autres langues, nous comptons *autan* subst. masc. (< prov.), *basanement* adv. (< prov.) et *bazané* adj. (idem), *canibales* subst. masc. pl. (< esp.), *carrière* subst. fém. (< ital. selon *TLFi*), escalier subst. masc. (< occit.), *inquartade* subst. fém. (< esp.), *marran* adj. (idem), *morrion* subst. masc. (idem), ainsi que *reistre* (< all.).

Le point le plus marquant de ce texte de la fin du XVIe siècle est la forte tendance à la néologie lexicale. La dérivation impropre ou conversion, très à la mode à cette époque, y figure en première lieu: aride subst. masc. (< mfr. frm. aride adj. 'dépourvu d'humidité': dep. Est 1549), , désastré subst. masc. (< mfr. désastré adj. part.-passé 'malheureux, abandonné du ciel' :1554-Duez 1663, Hu), opulent subst. masc. (dep. La Bruyère [1645-1696]) et pudique subst. fém. (< mfr. frm. pudique adj. 'qui a ou qui marque de la pudeur' : dep. 1444, Gdf ; 'poétique' Ac 1718-1878) et sublime subst. masc. (< mfr. sublime adj. 'de qch, extraordinaire': 1566) sont tous désadjectivaux. En termes de composition nominale, nous avons relevé avant-courrière subst. fém., forme féminine de mfr. frm. avant-courrier m. 'courrier qui marche en avant' (16e s.-La Fontaine). Suivent deux emprunts savants : dipse subst. fém. (< DIPSAS, -ADIS, article absent de FEW), et hydrophobe adj., emprunt du latin hydrophobus, attesté en français depuis 1640, TLFi. Parmi les dérivés sans lendemain, mentionnons ici l'adverbe basanement, aiglé (bannière ~) adj., esmeraudide adj. fém., harangarde adj. fém. (< mfr. frm. haranguer 'parler avec emphase et beaucoup': 1559-Ac 1878), jurongner verbe intrans., mol subst. masc. (conversion), morocosmie subst. fém. (cosmos + moros), ondillon subst. masc., plaideureux subst. masc. et trémoussant adj. part.-passé. Quant à la dérivation parasynthétique, c'est-à-dire la dérivation lexicale par affixation simultanée, nous comptabilisons encouleuvrer verbe trans, (mfr. couleuvré adj. 'qui ressemble à la couleuvre ; enlacé de couleuvres' : 16<sup>e</sup> s,-Cotgr 1611). Notre corpus nous fournit le bulletin de naissance d'un verbe issu d'un radical expressif, celui de mfr. frm. piaffer v. n. 'se payaner, faire le beau, faire étalage' (1586-Duil 1677; 'vieillit' Ac 1695; 'fam.' Ac 1762-1798), dont TLFi connaît une attestation légèrement antérieure chez H. Estienne (Dialogue, 1578), ainsi qu'une autre surprise, celle du dérivé dénominal *nacré* adj. (dep. 1669).

Le cas le surprenant est celui de l'italianisme frm. *incartade* f. (sens moderne : 'boutade fâcheuse, insulte commise par étourderie ou excès de familiarité' : dep. 1643, Corneille, *FEW*; dep. 1619, D'Aubigné, *TLFi*). Cet emprunt à l'ital. *inquartata*, terme d'escrime attesté dep. le XVI<sup>e</sup> siècle en italien, est utilisé, dans notre corpus, à titre de terme d'escrime, comme dans la langue de départ, ce qui confère à cette unité lexicale le statut d'une première attestation lexicale!

Pour ce qui des mots dont la vitalité se limite au seul XVI<sup>e</sup> siècle, la liste s'avère courte : *aime-bal* subst. masc., *chaumiere* (*terre* ~) adj. et *regrillé* adj. part.-passé.

En dehors de sa grande originalité, le vocabulaire comporte un certain nombre de points communs avec celui de Guillaume Du Bartas (1544, Montfort<sup>253</sup>-1590, Paris ; codisciple de notre écrivain durant des études à Bordeaux), v. *bal* subst. masc., *matinier* adj., ainsi que *retourmenter* verbe trans. Et avec celui du seigneur de Brantôme (Bourdeille<sup>254</sup>, env. 1540-1614), *cf. arquebus* subst. masc., *autan* subst. masc., *courir fortune* loc. verb., *en nom de* loc. prép. Une influence de Maurice de La Porte (1530-1571)<sup>255</sup> n'est pas à exclure, comme nous amènent à croire les quatre éléments suivants : *chaumiere* adj., *encouleuvré* adj., *lavacier* adj., ainsi que *moissonneux* adj.

<sup>&</sup>lt;sup>253</sup> Près d'Auch (aujourd'hui dép. Gers).

<sup>&</sup>lt;sup>254</sup> Dans la Dordogne.

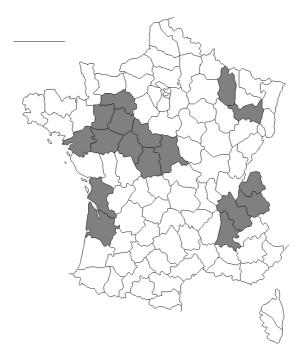
<sup>&</sup>lt;sup>255</sup> Cet écrivain n'a laissé qu'un unique ouvrage, *Les Epithetes* (1571, édition posthume).

Quant aux rarissimes régionalismes véhiculés par ce recueil, ils nous semblent en phase avec le vécu de l'auteur. Sa naissance vers 1544/6 à Lectoure, capitale du comté d'Armagnac (dép. Gers), ainsi que ses études de médecine à Montpellier (1564-1566) expliquent la présence de *couvert* subst. masc. (au XVI<sup>e</sup> s. surtout chez des auteurs lyonnais et du Sud de la France), ses études à Bordeaux (1555-1560) celle de *accraser* verbe trans. (Pays-de-la-Loire, Centre, Poitou-Charente), *fanir* verbe intrans. (Pays-de-la-Loire, Poitou-Charente), *poiser* verbe trans. (essentiellement Poitou-Charente).

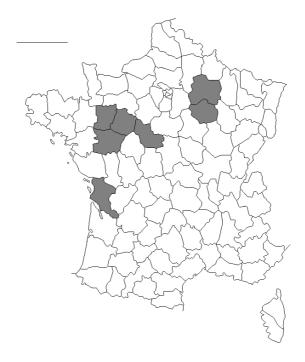
Le vocabulaire de Joseph Du Chesne dont l'édition critique venant de paraître permet de faire un premier état des lieux, est d'un intérêt tout particulier pour l'histoire du français préclassique. Sa richesse, sa variété et son originalité en font une mine d'or pour la lexicologie historique du français dont les échantillons ci-dessus permettent au lecteur de s'en faire une première idée.

Université de Lyon Université Catholique de Lyon Volker MECKING

## Carte aréale 1 (accraser verbe trans.)



Carte aréale 2 (fanir verbe intrans.)



### **Index lexical**

abolir verbe trans	1	banqueroutte subst. fém	5
aborder verbe trans	18	barbue adj	5
absent de (qch) adj	2	barreau subst. masc.	5
accoustumé (à l'~) loc. adv	2	basanement adv	5
accraser verbe trans	2	basiliques (yeux ~) adj	5
aguet (d'~) loc. adv	2	bataille subst. fém	5
aide (à l'~) loc. interj	2	bataillon subst. masc	5
aiglé (bannière ~) adj	2	bazanée (saison ~) adj	5
aimanté adj. partpassé	16	beaucoup (c'est $\sim de + inf.$ ) loc. imp	5
air (ne faire que battre l'~) loc. fig	2	Belier subst. masc.	5
air subst. masc		bifourchu adj	5
aisle (avec l'~ de qch) loc. prép		bon esprit synt. nom	6
aisle (sous l'~ de) synt		bonace adj	
alarme subst. fém		bordeau subst. masc	
albastre subst. masc.		borée subst. masc	
alexipharmaque subst		bourrellement adv	
allumette subst. fém		boussole subst	
altesse subst. fém		boutonner verbe trans.	
amy lecteur synt		ça ! interj	
an (les ans) synt. nom		ça donc! loc. interj	
antipathie subst. fém.		ça, ça ! loc. interj.	
appeler une cause loc. verb		caducée subst. masc.	
apvril de mes jeunes jours synt. nom		calme subst. masc	
araine subst. fém		campagne subst. fém	
		. 0	
argentin adj		cancre subst. masc.	
argument subst. masc.		canibales subst. masc. pl	
aride subst. masc.		canin (appetit ~) adj	
armée de (qch) synt. nom		caresser verbe trans	
armer (s'~ de qch) verbe pron		carme subst	
arquebus subst. masc		carriere subst. fém	
arrive à bon port loc. fig		cassine subst. masc.	
arsenac subst. masc		cataracte subst. masc.	
artisan subst. masc.		charactere subst. masc	_
aspirer (+ inf.) verbe intrans		charte subst. fém	_
aspre adj		chaumiere (terre ~) adj	
assassin subst. masc		cohorte subst. fém	7
assaut subst. masc		col subst. masc	
asthme subst. masc		conquesteur subst. masc	
astré adj		coral subst. masc	7, 9
astre jumeau synt. nom	4	cordeau subst. masc	7
attaquer verbe trans	2	corps de garde synt. nom	7
attendre (s'~ + inf.) verbe pron	4	cotton subst. masc.	7
audacieux adj	4	coudre subst. masc	5
autan subst. masc.	4	courir fortune loc. verb	7
avant-chien subst. masc	4	courroucé adj. partpassé	7
avant-courriere subst.fém	4	course (à toute ~) loc. adv	7
ayme-proces subst. masc	4	courtisane subst. fém	7
bailler verbe trans	4	couvert subst. masc	
bal subst. masc	5	craindre verbe trans	7
bande (de qch) subst. fém		crespillé adj. partpassé	8

criard adj16	gripper verbe trans	10
cuider (+ inf.) verbe4	hallier subst. masc	10
cynique adj8	harangarde adj. fém	10
dancer verbe intrans17	harangue subst. fém	10
desastré subst. masc8	hausser (qn) verbe trans	11
desceptrer verbe trans8	haut (du ~ à bas) loc. adv	11
desloger verbe intrans8	hautain adj	11
devant que (+ subj.) loc. conj	hazard (par ~) loc. adv	11
devers prép10	horologe subst	8
Dieu me gard de (+ inf.) loc. interj8	humeur subst. fém	3
Dieu te gard! loc. interj8	humide subst. masc	3
dipse subst. fém 8		11
discours (par ~) loc. adv 8	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
dispost adj		
dispostement adv8	3	
empistolé adj. partpassé17		
empunaisir verbe		
encendrer verbe trans	•	
encouleuvrer verbe trans.	, ,	
enfler verbe pron		
engouleur subst. masc. 8	•	
entrer verbe trans. 11		
equinoxe subst. masc. 8		
escadron aislé synt. nom	•	
escadron diste synt. nom		
escadron subst. masc. 9		
escalier subst. masc. 9	3	
escheller verbe trans.	•	
	3	
escriture saincte synt. nom		
esmeraudide (verd ~) adj9		
espices subst. pl. 9		
espreuve (à l'~ de) loc. prép9		
esquadre subst. masc		•
esquif subst. masc		
estat (~ populaire) subst. masc9		
estoffe (de basse ~) loc. adj9	malheur! interj	
estoquer verbe intrans9	- ·	
eterniser verbe pron	- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
fabrique subst. fém9		
fanir verbe intrans9	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
faquin adj15		
faquin subst. masc9		
fendant subst. masc	the state of the s	
festin subst. masc	-	
filandieres (Parques ~) adj10		
flambeau subst. masc		
flo-flotter verbe intrans10		12
fonde subst. fém10		
force (à ~) loc. adv2	_ •	
fusil subst. masc	_	
germeux adj10	<i>mespris (avoir</i> qch $\grave{a} \sim$ ) loc. verb	13
grand sceptre synt. nom	<i>mespris (en ~ de)</i> loc. prép	13
gras à lard loc. adj17		16
gré (au ~ de qch) loc. prép10	meurtrir (qn) verbe trans	13
grippe-argent subst. masc	mielleux adj	10

mignarder verbe trans	pas (aller le ~) loc. verb	2
mignon subst. masc	passeport subst. masc	2
<i>mille</i> ( <i>et</i> ~ <i>et</i> ~ <i>fois</i> ) synt13	patron subst. masc	15
mille et mille synt	pensement subst. masc.	3
mille fois loc. adv13	perleux adj	11
mine subst. fém5	perruque subst. fém	15
mineur subst. masc5	pesant subst. masc	19
miroir subst. masc	peuple subst. masc	16
modelle subst. masc	phtise subst. masc	15
moissonneux (esté ~) adj13	piaffer verbe intrans	15
moiteur subst. fém	pierre de touche synt. nom	15
<i>mol</i> subst. masc	pilot subst. masc	
mome subst. masc	pilote subst. masc	
mommerie subst. fém	pince-maille subst. masc	15
mondain adj13	<i>pirement</i> adv	
mondain subst. masc	place! interj	
Monseigneur (absol.)	plaideureux adj	
monstre subst. fém	<i>plein</i> ( <i>à</i> ∼) loc. adc	
morocosmie subst. fém	ployable adj	
morrion subst. masc	plumeux adj	
mot subst. masc	poiser verbe trans	
movëlle subst. fém	poison subst. fém.	
mourir verbe intrans	poissons subst. masc. pl.	
mouvoir subst. masc	polissure subst. fém	
nacré adj	populace subst. fém	
nacre subst. masc. 14	poste (courir la ~) loc. verb.	
naistre verbe intrans	poste subst. fém	
necessiteux subst. masc. 14	postillon subst. masc.	
neufvaine adj. fém	pour (qn) prép	
nocher subst. masc. 20	pourprin adj	
nom (en ~ de qch) loc. prép	prendre haleine loc. verb	
nom (en ~ ae qcii) ioc. prep	près (qch) prép	
nourrissement subst. masc. 5		
oblivieux adj	printemps subst. masc.	
•	privé conseil synt. nom.	
obscur subst. masc	privilege subst. masc	
octonaire subst. masc	pudique subst. fém.	
æil subst. masc. sg	quadran subst. masc	
ondes subst. pl	quartier subst. masc	
ondeux adj	race subst. fém.	
ondillon subst. masc	raison (c'est ~ que) loc. imp	
opulent subst. masc	rassoté adj	
or faux synt. nom	ravissant adj. partprés	
ordinaire (médecin ~) adj14	reboire d'autant loc. verb	
ordonnances subst. fém. pl	recipé subst. masc.	
oresor adv6	regrillé adj. partpassé	
oublier (s'~ de qch) verbe pron15	reiglé adj. part-passé	
oublier à (+ inf.) verbe intrans	reistre subst. masc	
Ourse subst. fém	resoudre (se ~ de + inf.) verbe pron	
outrance (à toute ~) loc. adv15	retormenter verbe trans	
ouvrier subst. masc9	retraitte subst. fém	
<i>par là</i> loc. adv	revomir verbe trans	
parlement subst. masc	ropieux adj	
parler subst. masc6	rouilleure subst. fém	
paroistre (se faire ~) loc. verb15	sac subst. masc	
parquet subst. masc	sang subst. masc.	4

sans manquer loc. adv	17
sape subst. fém.	17
scarboucle subst. masc.	18
sentir subst. masc.	6
serenissime adj	18
sergent de bataille synt. nom	5
serre-poignet subst. masc	18
sexe subst. masc	18
si tost (nesi tost quene) loc. conj	18
siecle de fer synt. nom	13
soing subst. masc	10
soleil de justice synt. nom	18
solliciteur subst. masc.	3
sommeilleux adj	18
sonnet subst. masc.	18
sorte (en telle ~) loc. adv	18
souler verbe trans.	17
soulphre vif synt. nom.	18
sourdesse subst. fém	6
souspirer verbe intrans.	17
souvent (plus ~) loc. adv	18
stropiat subst. masc.	18
stygien adj	18
sublime (le ~de qch) synt	18
sympathie subst. fém.	19
tabour subst. masc	3
tant et tant de (qch) synt	19

tant plustant plus synt
tirer (un tableau) verbe trans
<i>titre (à juste ~)</i> loc. adv13
tombeau subst. masc
torpille subst. fém
tost apres loc. adv
tourbillonneux adj7
<i>trac</i> subst. masc
travail subst. amsc
tremblement subst. masc
tremblotter verbe intrans
tremoussant adj. partpassé
trepigner verbe trans
triade subst. fém
triomphamment adv19
<i>veautrer (se ~) verbe pron</i> 19
vegetal subst. masc
veneur subst. masc
ventru adj
venuë subst. fém
vieux ans synt. nom
<i>vif</i> ( <i>au</i> ~) loc. adv
<i>vif</i> adj
violement subst. masc
virer verbe intrans
voisiner verbe trans